

OUVRAGES & RAPPORTS

Erratum : Par suite d'une erreur technique, la page 120 du n° 19 de *Perspectives documentaires en éducation* a été omise, laissant deux notices incomplètes et amputant la bibliographie courante de trois autres références. Nous avons réintégré dans ce numéro les notices concernées. Nous prions le lecteur d'accepter nos excuses pour cette erreur indépendante de notre volonté.

A - SCIENCES HUMAINES ET SCIENCES DE L'ÉDUCATION

Sciences humaines

REVAULT D'ALLONNES (C.), ASSOULY-PIQUET (C.), BEN SLAMA (F.), BLANCHET (A.), et al.

La démarche clinique en sciences humaines : documents, méthodes, problèmes. Paris : Dunod, 1989. XVI-219 p., fig., bibliogr. (14 p.). Index. (Sciences humaines.) ✎ 31

La 1ère partie de l'ouvrage trace un historique (D. Lagache, F. Favez-Boutonier...) et une problématique de la psychologie clinique : quels rapports la démarche clinique entretient-elle avec la, les pratique(s) et avec la recherche ? Quelle est la place de la recherche clinique, entre (ou avec) la pratique clinique d'intervention et la recherche scientifique en sciences sociales et en psychologie. La 2ème partie présente les principales méthodes de la démarche clinique au travers des documents qu'elle recueille, et des modes de traitement auxquels elle les soumet : la constitution du document, l'étude de cas, l'entretien, le test projectif. La 3ème partie s'interroge sur les changements de position (succession, glissements, renversement, substitution), du réglage et de l'aménagement des distances que ces changements en-

traînent, et qui sont propres à la recherche clinique : le contre-transfert ; les relations des praticiens avec la recherche ; la trace et la transmission.

.....
La science, la technologie, l'innovation : une politique globale. Rapport de l'intergroupe recherche et développement technologique. Paris : La Documentation française, 1989. 195 p., graph., tabl.

✎ 23

A la suite des engagements du Président de la République, la Recherche et le Développement technologique sont une des priorités du Xe Plan. Dans l'analyse des relations entre recherche et développement, la recherche technologique joue un rôle essentiel de par sa double nature : elle est orientée à la fois vers la production de connaissance et vers l'innovation. De plus, les liens entre la recherche technologique et la formation doivent être très étroits : ils contribuent à créer les compétences et les savoir-faire nécessaires aux entreprises et aux laboratoires. Comme le montrent les indicateurs disponibles et la réflexion de l'intergroupe, la faiblesse de la recherche technologique française est la principale insuffisance du système français de recherche. C'est pourquoi ce rapport propose, comme priorité essentielle pour les années à venir, l'élaboration et la mise en œuvre d'une politique de développement de la recherche te-

chnologique, point d'appui essentiel de toute politique d'innovation.

B - PHILOSOPHIE, HISTOIRE ET EDUCATION

Philosophie

CHANGEUX (Jean-Pierre), CONNES (Alain).

Matière à pensée. Paris : Odile Jacob, 1989. 269 p., fig. ✎ 5

Que sont les mathématiques : des objets indépendants, ou des constructions mentales ? Quel est le lien entre le monde physique et celui du cerveau, que l'on connaît mieux depuis le développement des neuro-sciences ? Si les mathématiques sont des outils de pensée universels, peut-on fonder une éthique sur des principes semblables ? Deux scientifiques dialoguent ici sur les mathématiques et le cerveau, le matérialisme, le constructivisme et le formalisme, le Darwinisme mental, les machines à penser... L'ouvrage se termine sur un chapitre intitulé "Questions d'éthique", l'éthique étant considérée comme une "théorie rationnelle du bien et du mal."

DUPUIS (Pierre-André).

Eduquer : une longue histoire. Recherches sur l'espace et le temps de l'éducation. Strasbourg : Presses universitaires de Strasbourg, 1990. 199 p., bibliogr. (10 p.). Index. ✎ 12
Plus qu'une réflexion sur les finalités de l'éducation, cet ouvrage est une réflexion sur ses principes, commandée par la question : qui est l'homme pour qu'il doive être éduqué ? L'hypothèse de travail de l'auteur repose sur deux bases : l'éducation ne peut plus être conçue seulement comme un processus de socialisation adaptative, ce qui l'amène à étudier les liens entre la crise de la culture et la crise de l'éducation, à réfléchir sur les "principes" et le "sujet" de l'éducation, aux rapports entre enfance et société. C'est dans le "débordement" des problématiques développées dans le monde grec de la

Paideia et dans le monde romain de la Cultura que l'on peut trouver une explication aux deux grandes crises modernes de l'éducation, marquées par les noms de Rousseau et de Nietzsche. Cela conduit l'auteur à un réexamen de la lecture des problématiques, de la Paideia (Socrate, Aristote, Platon, Cicéron) à Rousseau, et de théories plus récentes (Dewey, Wallon, Levinas, O. Mannoni...). A la question : qui est l'homme pour qu'il doive être éduqué ? il répond : l'homme doit être trouvé, c'est-à-dire à la fois inventé et reconnu.

FOUREZ (Gérard).

La contribution des sciences : introduction à la philosophie et à l'éthique des sciences. Bruxelles : De Boeck, 1988. 235 p., bibliogr. (13 p.). (Le point philosophique.) ✎ 12

Comment les pratiques scientifiques s'insèrent-elles dans notre vie individuelle et collective ? Dans quelle mesure contribuent-elles à la libération ou à l'oppression humaines ? L'auteur propose ici un essai de philosophie et d'éthique des sciences qu'il a structuré en 3 parties. Il analyse, d'abord, les démarches internes de la rationalité scientifiques : observation, construction, adoption et rejet de modèles. Cette analyse critique lui permet de démythifier les sciences et d'étudier la communauté scientifique et ses pratiques comme un phénomène humain comme beaucoup d'autres. Il s'attache ensuite à la distinction entre sciences pures, sciences appliquées et technologies, aux relations entre sciences, pouvoirs politiques et éthiques. L'étude des perspectives idéaliste et historique de la production des notions et des concepts l'amène à s'interroger sur les notions de vérité. Il termine sur une réflexion : comment articuler sciences et éthique ?

Histoire

CHARLE (Christophe), TELKES (Eva).
Les professeurs de la faculté des sciences de Paris : dictionnaire biographique (1901-1939). Paris : INRP ; CNRS,

1989. 272 p. (Histoire biographique de l'enseignement.) ✎ 13

Ce dictionnaire constitue le quatrième volume de la série consacrée aux universitaires français des 19 et 20^e siècles et concerne les professeurs de la faculté des sciences de Paris (1901-1939).

CHOPPIN (Alain).

PROST (Antoine), dir.

Le pouvoir et les livres scolaires au XIX^e siècle : les commissions d'examen des livres élémentaires et classiques 1802-1875. Paris : Université Paris I, 1989.

257 p., bibliogr. (12 p.). Index. ✎ 13

Symbole de l'institution scolaire, le manuel polarise des intérêts d'ordre pédagogique, politique, culturel, financier... Il constitue donc un enjeu multiple et, dès la mise en place d'un système scolaire centralisé, sous la Révolution, l'administration se préoccupe de sélectionner les ouvrages destinés aux classes et d'exercer un contrôle sur leur introduction dans les divers établissements d'instruction. Elle substitua bientôt, pour les établissements d'instruction privés, le système dit du veto au système de l'autorisation préalable. Ce fut réalisé en 1833 pour l'instruction primaire, en 1850 pour l'enseignement secondaire. Après une période d'incertitudes, de 1850 à 1865, pendant laquelle la réglementation ne fut plus appliquée, ce contrôle a posteriori fut étendu aux établissements publics, mais ce fut seulement en 1881 que les enseignants de tous ordres, purent choisir, collectivement leurs instrument de travail, suivant des modalités qui n'ont que peu varié jusqu'à nos jours. Pour opérer la sélection des ouvrages, le pouvoir eut largement recours à des commissions d'examens.

HARTEN (Hans-Christian).

CHOPPIN (Alain), collab.

Les écrits pédagogiques sous la Révolution. Paris : INRP, 1989. 177 p., bibliogr. (2 p.). Index. ✎ 13

L'établissement de cette bibliographie constitue, pour l'essentiel, le résultat de recherches menées à la Bibliothèque Nationale

et aux Archives nationales. Divers types d'écrits, datant pour la quasi-totalité des années 1789-1799, ont été retenus : textes destinés à l'enseignement (livres scolaires, livres pour enfants ou pour la jeunesse), études sur la politique culturelle et éducative, sur l'organisation de l'enseignement, études sur les théories et les méthodes de l'éducation, rapports parlementaires... Les notices sont classées par ordre alphabétique d'auteurs. Ces documents sont surtout le fait de professeurs et d'instituteurs et d'une élite administrative et culturelle. Les années 1793-1794 marquent l'apogée de leur production, qui est à mettre en relation avec les événements révolutionnaires culturels de cette période : on assiste à une tentative d'institutionnalisation des échanges démocratiques et d'une substitution de la religion catholique traditionnelle par la "religion séculière de la morale républicaine".

LEHEMBRE (Bernard), éd.

Naissance de l'école moderne : les textes fondamentaux 1791-1804 Paris : Nathan, 1989. 192 p., bibliogr. (1 p.). (Repères pédagogiques.) ✎ 4

Le premier débat sur l'instruction publique a eu lieu en France en 1763 après l'expulsion des Jésuites et la fermeture de leurs collèges, qui coïncident avec la signature du traité de Paris. Ce débat se poursuit pendant toute la période révolutionnaire et jusqu'au Consulat. Quelle doit être l'étendue de l'action de l'Etat ? Qui faut-il instruire ? Quels cadres faut-il former dans une nation moderne ? Faut-il enseigner l'histoire et la philosophie ? Divers personnages ont tenté de répondre à ces questions dans des textes que B. Lehembre a rassemblés ici : Condorcet, l'Abbé Grégoire, Lapeletier de Saint-Fargeau, Destutt de Tracy, Lacroix, Chantreau... La loi du 1^{er} mai 1802 met fin à toutes les expériences scolaires de la Révolution, l'Etat restitue à l'Eglise catholique ses prérogatives d'antan en matière d'instruction.

NIQUE (Christian).

Comment l'école devient une affaire d'état. Paris : Nathan, 1990. 288 p., bibliogr. (22 p.). (Repères pédagogiques.)

☛ 13

Pour l'auteur, même si l'action de J. Ferry a été importante, ce n'est pas lui qui a mis l'École (primaire) sous tutelle de l'Etat. C'est sous le régime libéral né de la Révolution de juillet 1830 que l'Etat organise l'école élémentaire, répartissant les tâches entre l'Etat, les départements et les communes, unifiant les programmes et les méthodes. C'est l'œuvre de deux hommes : F. Guizot, p. Lorain. Ch. Nique analyse les différents projets scolaires qui vont émailler la période 1814-1833, jusqu'à la promulgation, le 28 juin 1833, de la loi Guizot. Le projet de loi, de son adaptation font l'objet de la 2ème étape de son travail, il met l'accent sur "l'affaire des cinq manuels" choisis pour servir de base à l'enseignement et fortifier l'unité nationale, et sur la création d'inspecteurs d'état. Il termine sur l'action du conseiller "occulte" de Guizot : Paul Lorain : c'est lui qui réussira à unifier la pratique d'enseignement des instituteurs dans le pays, il mettra un terme à la guerre pédagogique qui, depuis 1815, met aux prises libéraux et catholiques.

Perspectives de l'éducation

COOMBS (Philip. H.).

La crise mondiale de l'éducation. Bruxelles : De Boeck-Wesmael, 1989. XX- 374 p., tabl., fig. (Pédagogies en développement : problématiques et recherches.) ☛ 23

Dans un ouvrage antérieur, *La crise mondiale de l'éducation, analyse de systèmes*, l'auteur centrait son attention sur les problèmes auxquels se heurte le monde d'aujourd'hui : besoins éducationnels grandissants, chômage croissant des jeunes, inégalités entre les pays... Son but ici est de voir comment apparaît le monde de l'éducation au milieu des années 1980, par comparaison avec ce qu'il était en 1968 ; il s'est basé pour cela sur les résultats d'une vaste réévaluation globale de la crise mondiale de l'éducation menée par

le Conseil international pour le développement de l'éducation pendant trois ans. Il étudie successivement : les changements dynamiques, survenus dans l'équation éducationnelle dans le monde, les contraintes financières qui pèsent sur le secteur de l'éducation, la relation entre le monde du travail et l'économie, les disparités et les inégalités en matière d'éducation, la coopération internationale.

C - SOCIOLOGIE ET EDUCATION

Sociologie générale

DOUGLAS (Mary).

How institutions think. London : Routledge and Kegan Paul, 1987. XI-146 p., bibliogr. (11 p.). Index. ☛ 12
Mary Douglas cherche à édifier les fondements d'une théorie des institutions ; elle s'interroge sur l'existence d'un "esprit supra-individuel" qui aurait ses raisonnements propres. Pour cela, elle centre son analyse sur la culture, non sur la pensée individuelle. En partant des travaux de Durkheim et L. Fleck, elle tente d'évaluer dans quelle mesure la pensée est indépendante des institutions : différentes institutions induisent différentes sortes de pensées individuelles. Lorsque nous construisons nos institutions, nous faisons des idées de chacun un agglomérat dont le volume légitime l'institutionnalisation. Ces institutions prennent les grandes décisions, en fonction de principes éthiques.

KALAORA (Bernard), SAVOYE (Antoine).

MARIE (Michel), préf.

Les inventeurs oubliés : Le Play et ses continuateurs aux origines des sciences sociales. Seyssel : Champ Vallon, 1989. 296 p., bibliogr. dissém. Index. (Milioux.) ☛ 13

Cet ouvrage est un essai d'analyse de l'actualité de l'œuvre de Frédéric Le Play (1806-1882) et de ses continuateurs. Au milieu du 19e, ils inventent une pratique sociale alliant

recherche sociologique et engagement réformateur. Ils mettent au point une méthode d'étude fondée sur l'observation directe des faits sociaux et multiplient, pendant un siècle, à travers le monde, les monographies de familles, mais aussi de communes et de régions, d'entreprises et d'industries. L'occultation quasi totale des écrits de Le Play et de ses continuateurs (E. Demolins, G. Hottenger, Paul de Rousiers...), entamée à la veille de 1914, s'amplifie jusqu'à la deuxième guerre mondiale. On assiste actuellement à une redécouverte de l'École de Le Play : ses principes méthodologiques, l'observation sur le terrain, le pragmatisme, la méfiance à l'égard des systèmes, l'engagement et la recherche active, deviennent une référence pour les "outsiders de la cité scientifique", désireux d'œuvrer dans les nouvelles perspectives des sciences sociales.

LE PLAY (Frédéric).

La méthode sociale, abrégé des Ouvriers européens. Paris : Méridiens-Klincsieck, 1989. 653 p. (Analyse institutionnelle.) ✎ 12

La *Méthode sociale* a été éditée pour la 1ère fois en 1879 : écrite à la fin de sa vie par F. Le Play (1806-1882), cet ouvrage expose sa méthode d'étude des familles ouvrières, relate les circonstances historiques de son élaboration et énonce les conclusions sociologiques auxquelles est parvenu Le Play. Ingénieur à l'École des Mines, ses voyages vont l'amener à observer la réalité sociale sur le terrain, il va concentrer son analyse sur l'élément clef qu'il considère comme le révélateur de l'état social et l'unité fondamentale de la société considérée : la famille, et plus particulièrement la famille ouvrière ; pour chaque famille choisie, il va établir une monographie précise. Observation méthodique des faits sociaux, conclusions sociologiques tirées par induction de ces monographies, vérifications de ces conclusions auprès de ces personnalités qualifiées par leur expérience pratique, tel est l'enchaînement constituant le processus de recherche qui aboutira aux *Ouvriers européens*, en 1855. La même année, il crée la Société d'Economie Sociale ; en 1864, il publie

la *Réforme sociale en France*. A partir de 1875, il se propose d'étudier directement les sociétés pour comprendre la dynamique ordre/désordre/paix/discorde.

MERCURE (Daniel), éd., WALLEMACQ (Anne), éd.

Les temps sociaux. Bruxelles : De Boeck-Wesmael, 1988. 271 p., fig., bibliogr. dissém. (Ouvertures sociologiques.)

✎ 12

Dès le début du XXe siècle, de nombreux sociologues, notamment au sein de l'école durkheimienne, ont mis en lumière le fait que le temps est vécu et construit différemment selon les groupes et les sociétés. Depuis quelques années, les études dans ce domaine connaissent un essor considérable et portent aussi bien sur l'étude des diverses formes de construction et de représentation du temps que sur l'examen des rapports entre les multiples modes d'activité dans le temps. Des chercheurs d'horizons scientifiques et culturels différents se sont réunis en 1987 pour réfléchir sur ce sujet des temps sociaux. Quatre thèmes ont été abordés : Temps et mutations culturelles (C. Lalive d'Épinay, M. Maffessoli, A. Gras...) ; Vie quotidienne et temps sociaux (A. Vasquez, L. Rotherier Bautzer...) ; Représentations de l'avenir et du passé (C. Javeau, R. Rezsóhzy...) ; Gestion individuelle et sociale du temps (M. C. Riffault, W. Grossin...).

Sociologie de l'éducation

BALL (Stephen J.).

The micropolitics of the school : towards a theory of school organization. London ; New-York : Methuen, 1987. XI-307 p., tabl., bibliogr. (15 p.). Index. ✎ 14

Selon S. Ball, les influences interpersonnelles, les arrangements négociés en coulisse sont aussi importants que les réunions officielles qui - en principe - régissent l'organisation de l'école. La micro-politique met en lumière la "face cachée" de l'organisation et la lutte de la conception de l'école, de l'éducation même. Les stratégies de leadership des directeurs d'établissement, le pouvoir de

la parole, et son contrôle sont examinés par l'auteur. Celui-ci évite une approche prescriptive et pose les questions de fond en ce qui concerne les grands changements que l'école doit intégrer, notamment en présentant des études de cas et des interviews de professeurs sur les conflits qui agitent actuellement l'école (diminution des effectifs, transferts de responsabilités, autonomie des enseignants menacée...)

BALLION (R.), BAYART (D.), MAYER (P.).

Contribution à l'étude de l'établissement scolaire : monographie de trois lycées. Paris : CRG, 1989. 255 p., bibliogr. (8 p.) 11

Les auteurs ont suivi pendant un an (1988-89) la vie de 3 lycées polyvalents en Ile-de-France. Dans une le partie, ils s'interrogent sur les raisons de l'émergence des recherches sur les établissements scolaires en France, et en dresse le bilan. La 2ème partie présente les différentes facettes de l'entité établissement, telles qu'elles s'imposent comme problèmes à gérer collectivement dans chaque lycée ; n'est retenu que ce qui distingue les 3 lycées (l'échec scolaire, l'amélioration des bâtiments, du cadre de vie...). Dans une 3ème partie, toutes les informations recueillies ont été ordonnées, en proposant des grilles de lecture qui permettent d'expliquer le fonctionnement différencié de ces établissements (les contraintes du temps scolaire qui influent sur la nature de l'action collective, les conditions qui favorisent ou perburbernt le travail d'intégration par lequel l'établissement se construit comme entité...). La 4ème partie décrit le travail effectué par un des lycées pour mettre sur pied un projet d'établissement. Le dernier chapitre aborde 3 sujets : l'établissement scolaire comme organisation ; l'image de l'établissement et le recrutement ; la gestion des ressources des processus de travail.

BALLION (Robert), ŒUVRARD (Françoise).

Le choix du lycée. Paris : Ministère de l'éducation nationale, 1989. 215 p., bibliogr. (3 p.) 11

Pourquoi des parents choisissent-ils de mettre leur enfant dans un établissement scolaire autre que celui correspondant à leur domiciliation ? Les auteurs ont procédé en deux étapes : en se basant sur leurs propres investigations et sur les rares travaux existants, ils dégagent les éléments principaux permettant de comprendre le choix d'établissement : le rôle de l'image (externe et interne) de l'établissement ; l'existence d'un marché éducatif où jouent l'offre et la demande. Puis ils dépouillent des questionnaires envoyés aux familles dont l'enfant est entré en seconde IES, à la rentrée de 1988-89, provenant des classes de 3ème des sept collèges du 12e arrondissement de Paris. Cela leur permet d'analyser de façon concrète les raisons du choix et dans un 2ème temps le comportement des familles : comment abordent-elles la procédure de passage de 3ème en 2ème ? Font-elles un choix entre plusieurs établissements ? Cherchent-elles à s'informer sur les lycées ? Peut-on mettre en évidence l'existence d'une image des établissements et connaître sa cohérence ou ses contradictions ?

Cohérence et dynamique des établissements scolaires : études sociologiques.

Paris : INRP ; Tours : CDDP, 1989. 205 p., bibliogr. dissém. 14

La 1ère partie expose des résultats de la recherche de sociologie des établissements scolaires : présentation de la théorie générale du fonctionnement des établissements scolaires, l'établissement étant présenté comme un montage composite ; quatre ateliers axés sur l'identité professionnelle des enseignants, les pratiques de l'espace scolaire, les réseaux sociaux qui structurent la vie quotidienne des établissements, les nouveaux rapports qui lient les établissements à leur environnement dans le cadre de la loi de décentralisation ; deux études de cas et une réflexion sur la notion d'évaluation qualitative. La 2ème partie est une table ronde réunissant partenaires internes et externes à l'éducation nationale : quelles sont leurs attentes vis-à-vis de l'école, du fonctionnement des établissements scolaires et des recherches qui les concernent ?

FORQUIN (Jean-Claude).

Ecole et culture : le point de vue des sociologues britanniques. Bruxelles : De Boeck-Wesmael, 1989. 247 p., bibliogr. (39 p.). (Pédagogies en développement : problématiques et recherches.)

✻ 12

Pourquoi enseigner telle chose plutôt que telle autre ? Dans le contexte des sociétés multiculturelles contemporaines, que peut-on enseigner de commun et de constant ? Quels sont les choix culturels qui sous-tendent l'élaboration et la mise en œuvre des contenus d'enseignement ? En quel sens peut-on dire que les savoirs scolaires sont des "constructions sociales" ? L'analyse sociologique des programmes scolaires implique-t-elle une conception relative de la connaissance et de la culture ? Le présent ouvrage aborde ces interrogations fondamentales à partir de l'étude systématique et minutieusement documentée d'un champ de recherche et de réflexion qui a connu un développement considérable en Grande-Bretagne depuis les années 60 : la théorie du curriculum. Il met l'accent sur les apports conceptuels originaux de la nouvelle sociologie de l'éducation, tout en prenant en considération une multiplicité d'autres points de vue.

WEXLER (Philip).

Social analysis of education : after the new sociology. London ; New-York : Routledge and Kegan Paul, 1987. XIX-215 p., bibliogr. (16 p.). Index. (Critical social thought.) ✻ 12

L'auteur examine les fondements politiques et analytiques de la sociologie de l'éducation à la lumière de la nouvelle sociologie dont les concepts ont favorisé le développement de la théorie culturelle moderne. Un modèle d'analyse sociale de l'éducation - le mouvement symbolique - rattache cette dernière à la politique (processus de réorganisation sociale, changement social dans un contexte historique défini...). Selon l'auteur, une "post-sociologie de l'éducation" doit naître avec l'ère post-industrielle et elle sera l'expression d'une politique moderne du savoir,

instrument actuel du pouvoir. Les contributions de Foucault, Barthes, Baudrillard sont examinées, leur intérêt pour le domaine de l'éducation, qui joue un rôle critique dans l'action collective, est souligné.

ZAGO (Nadir).

ISAMBERT-JAMATI (Viviane), dir. Doctorat. Sciences humaines ? 1989.

Travail des enfants et scolarisation dans le milieu paysan : une étude auprès des familles d'exploitants agricoles dans l'état de Santa Catarina (Brésil). Paris : Université Paris V, 1989. 425 p., ill., bibliogr. (9 p.) ✻ 11

Cette étude est le résultat d'une recherche sur le terrain au cours de laquelle 72 familles de petits exploitants agricoles de l'état de Santa Catarina (Sud du Brésil) ont fait l'objet d'entretiens systématiques. L'analyse des rapports entre le travail et la scolarité des enfants des familles rurales du Sud du Brésil passe par l'approche de la crise de l'agriculture comme effet d'une politique économique globale d'une part, par l'étude de la politique d'exclusion scolaire dont est victime le milieu rural, d'autre part. La combinaison des deux types d'exclusion (de la terre, de l'école) conduit les familles à des stratégies d'avenir socio-professionnel non dénuées d'ambivalence et qui se manifestent dans les attentes envers l'école. La crise de l'identité paysanne prise entre la précarité d'un maintien à la terre et celle d'une situation urbaine qui n'exclut pas la régression sociale se manifeste de manière différenciée selon des configurations de facteurs majeurs : l'importance économique de l'exploitation, composition et taille de la fratrie, capital socio-culturel des parents.

Sociologies connexes à la sociologie de l'éducation

REYNAUD (Jean-Daniel).

Les règles du jeu : l'action sociale et la régulation sociale. Paris : Armand Colin, 1989. 307 p. (U : sociologie.) ✻ 4

Toute société est régie par des règles qui définissent les relations de travail, entre les hommes..., et qui doivent se négocier, ce que l'auteur appelle "les règles du jeu". Il analyse les diverses manières dont les comportements individuels peuvent se combiner entre eux, les mécanismes de régulation des contraintes que la règle exerce sur l'individu, la constitution de l'acteur collectif (étude du paradoxe de Mancur Olson). Une société comme la nôtre s'organise aussi autour d'enjeux globaux, cette organisation pèse sur l'ensemble des systèmes sociaux : comment le fait-elle ? par quels mécanismes ? Pour répondre à ces questions, l'auteur examine les grandes sources d'organisation sociale : les classes sociales, les partis politiques, l'État. Il pose ensuite le problème classique de l'action sociale tel que Parson l'avait défini, pour conclure sur l'interrogation : une science des règles est-elle possible ?

Anthropologie, ethnologie

BUICAN (Denis).

L'évolution et les évolutionnismes. Paris : PUF, 1989. 128 p., bibliogr. (2 p.). (Que sais-je ? ; 2509.) ☞ 4

Le transformisme dans l'Antiquité et au Moyen Age ; Le mutationnisme au Siècle des Lumières ; Le transformisme global de Lamarck ; L'époque de Cuvier ; Darwin ; La sociobiologie ; La théorie synergique de l'évolution

GUILLE-ESCURET (Georges).

Les sociétés et leurs natures. Paris : Armand Colin, 1989. 184 p., bibliogr. (8 p.). Index. (Anthropologie au présent.) ☞ 12

Est-ce la nature qui environne la société ou est-ce la société qui encadre la nature ? L'auteur a choisi ici, à partir de nombreux exemples concrets, d'analyser les phénomènes d'interrelations, d'interactions et d'interdépendances entre les faits sociaux (tout en précisant qu'il envisage l'ethnologie sous sa forme la moins contestable : la sociologie comparative) et les faits écologiques. Il étudie notamment l'intervention de l'écologie

en anthropologie sociale (Linné, Darwin, la réduction biologique, la réduction biogéographique), l'écologie culturelle et la tradition fonctionnaliste anglo-saxonne (J. Stewart...), l'ethno-écologie française et les méthodes comparatives (Mauss, Leroi-Gourhan, Haudricourt...). Il s'oppose à ce qu'il appelle la "voie royale", léguée par la pensée évolutionniste et sociobiologique du 19e, qui favorise aujourd'hui le maintien des présupposés fonctionnalistes. Pour G. Guille-Escuret, dans une société humaine, il n'y a pas à proprement parler de contrainte écologique première qu'isoit isolable d'une contrainte sociale, et à partir de laquelle on pourrait démêler l'écheveau des relations socio-écologiques.

E - PSYCHOLOGIE ET EDUCATION

BONNET (Claude), GHIGLIONE (Rodolphe), RICHARD (Jean-François), BONNARD (Mireille), BOTTE (Marie-Claire), PAILHOUS (Jean), SEGUI (Ivan). *Traité de psychologie cognitive : perception, action, langage*. Paris : Dunod, 1989. vol. 1, XII-267 p., fig., bibliogr. (22 p.). Index. (Sciences humaines.) ☞ 23

Dans les vingt dernières années, le débat entre le behaviorisme et le mentalisme a ouvert la voie à une nouvelle problématique, celle du traitement de l'information, dont se réclame le cognitivisme. Ce premier volume (qui fait partie d'un traité en 3 volumes, dont l'objectif est de réaliser la synthèse des travaux les plus récents en psychologie cognitive) est centré sur les traitements de l'information sensorielle : processus d'identification des formes, des objets visuels ou sonores et des éléments de la langue, et sur les traitements qui portent sur l'information symbolique : processus liés au contrôle et à la régulation des mouvements.

SILLAMY (Norbert).

Dictionnaire de la psychologie. Paris : Larousse, 1989. 290 p., fig. (Essentiels.) ✻ 33

Ce dictionnaire de la psychologie présente, à travers plus de 1000 articles classés alphabétiquement, environ 900 concepts fondamentaux, définis et expliqués, qui recouvrent des secteurs de recherche les plus variés : psychologie clinique, psychologie expérimentale, psychologie de l'enfant, psychanalyse, psychiatrie... ; 100 monographies de psychologues, de pédagogues, psychanalystes, médecins, neurologues... français ou étrangers, connus ou moins connus, restituées dans l'histoire et complétées d'éléments biographiques.

Psychologie de l'enfant et de l'adolescent

LE CAMUS (Jean).

Les racines de la socialité : approche éthologique. Paris : Centurion, 1989. 205 p., tabl., bibliogr. (12 p.). (Païdos.) ✻ 23

Se plaçant au confluent de la psychologie et de l'éthologie de l'enfant, l'auteur a pour objectif d'étudier les origines et l'évolution du rapport à autrui chez l'enfant : les racines de la socialité. Se basant sur des recherches françaises et étrangères, il étudie les relations mère-enfant, père-enfant, pairs-pair et regroupe leurs caractères différentiels autour de 3 pôles : la nature de la relation, le moment de son apparition dans l'ontopsychogenèse et sa complexité naturelle. Pour lui, la socialisation de l'enfant s'enracine fondamentalement dans le tissu des relations interpersonnelles, ces relations sont complémentaires dans cette phase de développement du petit enfant. Les trois "figures-clés" de l'intégration familiale et extra-familiale permettent à l'enfant d'expérimenter des modes d'existence diversifiés.

Processus d'acquisition, activités cognitives

POSTIC (Marcel), ALBERT (Cécile), BALLOUP (Guy), ROSTAN-BRANGER (Jacqueline).

Peuvent-ils réussir ? A quelles conditions ? Le cas des élèves en difficulté placés en 4ème technologique. Nantes : CRDP, 1990. 150 p., bibliogr. dissém. (Cahiers du CREN.) ✻ 23

Les textes qui composent cet ouvrage offrent des réflexions et de recherches destinées à orienter l'action pédagogique : aider les élèves en difficulté à construire leur réussite scolaire. Dans un premier chapitre, sont énoncés les principes psychopédagogiques qui ont guidé une recherche-action menée conjointement par l'École Normale Nationale d'Apprentissage de Nantes et le Centre de Recherche en Education, avec les professeurs chargés de classes de quatrième et de troisième technologiques. Les travaux qui composent les trois autres chapitres se sont attachés à connaître : les modalités de compréhension d'un texte écrit, grâce à une épreuve de rappel de récit, des élèves à la fin de la classe de cinquième, afin de mieux cerner les caractéristiques des élèves orientés vers la quatrième technologique ; les possibilités d'apprendre des procédures de résolution de problèmes chez ces enfants ; les effets d'une organisation de travail en groupes, lors de l'exploitation de situations didactiques, à support technique ou scientifique, sur le développement cognitif individuel de l'élève (conflit socio-cognitif).

Psychologie appliquée, psychologie scolaire

FISCHER (Gustave-Nicolas).

Psychologie des espaces de travail. Paris : Armand Colin, 1989. 229 p., tabl. bibliogr. (9 p.). Index. (Psychologie.) ✻ 23

La démarche de l'auteur s'inscrit dans le cadre de la psychologie environnementale qui

étudie les relations entre l'individu et son environnement, le rôle de l'espace et ses multiples influences sur le comportement humain. Quatre chapitres constituent cet ouvrage : 1) la présentation des concepts fondamentaux en psychologie de l'environnement, les processus (cognition environnementale, perception de l'espace, formation de cartes mentales...) autour desquels s'organisent les relations entre l'individu et l'espace ; 2) les composantes et la structuration fonctionnelle des lieux de travail (domaine choisi par l'auteur pour l'étude des interactions homme-espace), l'approche symbolique de leur fonctionnement ; 3) les rapports aux espaces de travail : comment l'espace est différencié, psychologiquement et socialement, en zones subjectives de possession, d'appartenance ou de rejet ; 4) à partir des analyses précédentes, l'auteur propose des éléments d'applications possibles, en se basant sur la dynamique des interactions homme/espace.

Psychopathologie et thérapeutiques

MALANDAIN (Claude).

Scolarité et développement de la personnalité. Rouen : Publications de l'Université de Rouen, 1989. 189 p., bibliogr. dissém. (Publications de l'Université de Rouen ; 153.) ✎ 11

La pédagogie contemporaine, orientée par l'image d'un écolier idéal, est en échec devant les écoliers les plus vulnérables. L'auteur, universitaire, psychologue clinicien, a accompagné un groupe d'enfants en classe, de la maternelle à la sixième, pour étudier les difficultés du métier d'écolier. A chaque étape du développement, les apprentissages scolaires interfèrent avec l'élaboration des conflits psychiques. A six ans, la confrontation avec l'écrit exige un remaniement de l'image du corps et de la structure psychique. En début d'adolescence, la signification et la valeur des apprentissages scolaires sont remis en cause en même temps que sont bouleversés les équilibres de la phase de latence. Peut-on trouver, hors de la pédagogie tradi-

tionnelle, un modèle qui permette à l'élève en difficulté de ne pas être en situation d'échec. Pour l'auteur, la psychologie clinique et la psychanalyse permettent de proposer une méthode d'analyse concevant une scolarité orientée par la réalité et non par l'idéal, un modèle de développement et du changement personnel, "une pédagogie clinique".

F - PSYCHOSOCIOLOGIE ET EDUCATION

Psychosociologie de la famille. Relations parents-enfants

CHILAND (Colette).

L'enfant, la famille, l'école. Paris : PUF, 1989. 263 p., bibliogr. (7 p.). Index. (Le psychologue ; 106.) ✎ 23

L'auteur, psychiatre et psychologue clinicien, choisit d'analyser divers aspects de la vie de l'enfant dans sa famille et à l'école : le désir pour les parents d'avoir un enfant, la prévention des troubles psychologiques, le développement de l'enfant et les changements des modèles familiaux, les familles à risques, les interactions père-enfant, l'échec scolaire, la violence de l'école, les différences psychologiques entre les sexes, la psychopathologie différentielle des sexes...

Psychosociologie et éducation

BASTIANI (John), éd.

Parents and teachers. 1 : perspectives on home-school relations. Windsor : NFER-Nelson, 1987. XXI-278 p., bibliogr. dissém. ✎ 15

Voici le premier de trois volumes consacrés à la problématique des relations entre la famille et l'école. Il regroupe des textes très divers, qui explorent les domaines économiques, culturels, sanitaires, environnementaux dans leur rapport avec la vie familiale et scolaire. Ces relations école-famille sont replacées dans le contexte plus large du système social. la relation entre l'enseignant et les parents est explorée en détail. La dernière partie de l'ouvrage ouvre le débat sur

des problèmes particuliers tels que les besoins en éducation spéciale, l'appartenance à une double culture...

DORAY (Marie-France).

L'amélioration des relations entre milieu populaires et école élémentaire dans les dynamiques écoles et quartiers. Paris : INRP, 1989. 101 p., bibliogr. (11 p.). (Rapports de recherches ; 1989/5.) ✎ 11

L'auteur a centré son étude sur l'amélioration des relations école-familles de milieu populaires : elle a recueilli et analysé dans divers écrits (projets, journaux d'école...), dans les enseignements recueillis sur place tout ce qui pouvait concerner les relations des enseignants aux familles de leurs élèves, dans douze ZEP. Les ZEP ont été lancées en 1981-82, l'auteur analyse d'abord les changements que cette création a provoqués dans les représentations de l'environnement de l'école des enseignants, qu'elle classe en 2 catégories : vision misérabiliste ou vision exotique. Lorsqu'une véritable dynamique de développement local est engagée, on constate une modification de ces représentations, une modification de la perception du quartier. Divers éléments interviennent dans cette évolution : travail en équipe, collaboration avec des partenaires extérieurs à l'école, appropriation de l'environnement par la participation à la réhabilitation (concrète et morale) du quartier. On assiste à des contacts parents-enseignants plus nombreux et plus faciles, mais il faudrait expliquer aux parents, d'une façon accessible, ce qui est fait, dans quels objectifs et plus tard, donner une évaluation des résultats obtenus.

POSTIC (Marcel).

La relation éducative. Paris : PUF, 1990, 4e éd. rev. et augm. 283 p., bibliogr. (14 p.). (Pédagogie d'aujourd'hui.) ✎ 23

L'auteur a choisi d'étudier les relations éducatives, à la lumière des apports récents dans les domaines de la sociologie de l'éducation de la psychologie sociale et de la psychanalyse. La relation éducation peut être définie

comme l'ensemble des rapports sociaux s'établissant entre l'éducateur et l'éduqué, en fonction d'objectifs pédagogiques dans un lieu institutionnel donné, rapports qui ont des caractéristiques cognitives et affectives identifiables. La 1ère partie de l'ouvrage analyse les rapports entre les conditions sociologiques de l'institution éducative et le fonctionnement concret de la relation éducative et décrit les modèles culturels auxquels devra s'adapter la relation éducative. La 2ème partie étudie les échanges entre partenaires de la relation : comment communiquent-ils ? Comment se perçoivent-ils ? Quels sont les déterminants sociaux et psychologiques de leur perception ?... La 3ème partie est centrée sur l'aspect psychanalytique de la relation éducative, qui se situe aussi au niveau de l'inconscient et du fantasme ; elle est régie par un système d'ambivalences : donner-refuser, dévorer-être dévoré.

G - SEMIOLOGIE, COMMUNICATION, LINGUISTIQUE ET EDUCATION

Etudes linguistiques spécifiques

DELEDALLE (Gérard).

La sémiotique de Charles Peirce : présentation. Lyon : Livre pensée, 1990. 12 p. (Voies livres ; 30.) ✎ 4

Les sémiotiques ou théories des signes sont inspirées de Saussure et de Peirce. L'œuvre de ce dernier, publiée en anglais, est peu connue. L'auteur qui a traduit et commenté le seul choix de textes de Peirce disponible en français : Ecrits sur le signe, met enfin l'essentiel de cette théorie à notre disposition.

HOEK (Léo).

Du bon sens à l'interprétation. Lyon : Voies livres, 1990. 30 p., bibliogr. (3 p.). (Voies livres ; 30.) ✎ 4

Toute lecture et toute écriture passe par le procédé de l'attribution de sens et donc par l'interprétation, alternance d'une phase de

sélection réceptive et d'une phase de signification productive. Une analyse serrée de l'interprétation, comme herméneutique, comme sémosis, à partir d'œuvres de Robbe-Grillet.

MILNER (Jean-Claude).

Introduction à une science du langage. Paris : Seuil, 1989. 711 p., bibliogr. (7 p.). Index. (Des travaux.) ✎ 12

L'auteur se propose d'examiner ici l'hypothèse suivant laquelle la linguistique est une science, au même sens que peut l'être une science de la nature : on considérera alors que la linguistique est une science positive, mais on cherchera à déterminer son objet, ses méthodes, ses résultats... Le programme de recherches de Chomsky (grammaire générative) sert encore à situer les études linguistiques. Mais il devra être examiné en profondeur, et on doit s'interroger sur ce qu'il en subsiste 30 ans après. Que promet l'avenir de la linguistique, en ce qui concerne les doctrines du langage et de la langue ? Quelles sont les "dérives" possibles ?

PESSOA (Diana).

De l'ambiguïté de certains textes. Lyon : Livre pensée, 1990. 12 p., bibliogr. (1 p.). (Voies livres ; 31.) ✎ 4

Certains textes tirent leur force et leur intérêt de l'ambiguïté qu'ils présentent. Plusieurs interprétations, plusieurs "lectures" sont alors possibles, consécutives ou simultanées. A l'aide d'exemples, l'auteur, chercheur à l'Université de Sao Paulo, analyse ce jeu passionnant des significations multiples et du doute.

RASTIER (François).

Mot, phrase, texte : éléments de sémantique descriptive. Lyon : Voies livres, 1990. 15 p. (Voies livres ; 28.) ✎ 4

A chacun des 3 paliers traditionnels de la description linguistique, mot, phrase, texte, l'auteur fait correspondre 3 paliers de la théorie sémantique : micro-, méso- et macro-sémantique en unifiant leur conceptualisation.

Psycholinguistique et pathologie du langage

BESSE (Henri).

Lire calembours et autres "cas nullards".

Lyon : Voies livres, 1990. 28 p., ill., bibliogr. (2 p.). (Voies livres ; 34.) ✎ 4

Le calembour se fonde sur un double sens, le présenté et l'évoqué. Le rapprochement de ces deux sens crée une nouvelle signification, plus "forte", souvent inattendue et plaisante. A quelles conditions fonctionne le calembour, pourquoi le calembour se maintient, voire se développe, notamment dans la communication médiatique, quelle est la place du calembour dans l'apprentissage de la langue... Avec de nombreux exemples et des dessins de PLANTU.

BOURDONCLE (Bernard).

Une lecture du récit : l'approche sémi-narrative. Lyon : Voies livres, 1990. 27 p., bibliogr. (1 p.). (Voies livres ; 29.) ✎ 4

L'auteur analyse un aspect particulier du récit : la narrativité, phénomène logico-linguistique structurant de la signification, à l'œuvre dans tout énoncé ou texte et qui consiste en une succession organisée d'états et de transformations d'états. La méthode abordée ici s'appuie sur la théorie de la linguistique structurale. Sont étudiés : les niveaux d'activité au récit, les niveaux narratif, figuratif et thématique.

EVERAERT (Nicole).

La structure du récit et le sens. Lyon : Voies livres, 1989. 16 p., bibliogr. (1 p.). (Voies livres ; 26.) ✎ 4

L'auteur propose ici une méthode d'analyse qui vise à dégager une structure du récit pour faire apparaître de la signification : comment un récit produit du sens par les relations qu'il permet d'établir entre ses éléments (les personnages, la situation finale et la situation initiale...). Elle présente successivement diverses notions : modèle actantiel, programme narratif, compétence et performance, pragmatique et cognitif..., qui doi-

vent être prises en considération conjointement dans l'analyse d'un récit et constituent des instruments qui permettent d'interroger un texte et de mettre en évidence son organisation signifiante.

Sociolinguistique, ethnolinguistique

EDWARDS (A. D.), WESTGATE (D. p. G.). *Investigating classroom talk*. London; Philadelphia : Falmer, 1987. XII-209 p., bibliogr. (22 p.). (Social research and educational series; 4.) ✎ 11

Cet ouvrage met en relief l'apport de l'analyse des discours tenus en classe pour la recherche en sociolinguistique et pour la connaissance des processus de fonctionnement de la classe. Les auteurs traitent des méthodes, des objectifs, des difficultés de l'observation des interactions dans une classe (difficultés liées à la présence même de l'observateur qui perturbe la réalité), en utilisant des études faites en Grande Bretagne et aux Etats-Unis dans des classes d'âge divers. Un système de catégorisation des interactions verbales est présenté la codification des séquences de discours est expliquée. Le problème de la limitation des moyens d'expression des élèves est soulevé.

K - POLITIQUE & STRUCTURES DE L'ENSEIGNEMENT

Description des systèmes d'enseignement

Actualité du système éducatif français : spécial bibliographie, septembre 1987-juin 1989 Sèvres : CIEP, 1989. 286 p. ✎ 32

Cette bibliographie présente, à travers un recensement d'ouvrages, d'articles et de documents émanant du Ministère de l'éducation nationale parus entre 1987 et 1989, "l'actualité" du système éducatif. 26 thèmes ont été

retenus, parmi lesquels : politique de l'éducation, politique du Ministre, administration et gestion, perspectives européennes, décentralisation, communication au sein du système éducatif français, relations école-entreprise, évaluation du système éducatif et de l'enseignement, inspection, chef d'établissement, personnel enseignant du second degré, école maternelle, zone prioritaire...

Politique de l'enseignement

Les écoles et la qualité : un rapport international. Paris : OCDE, 1989. 156 p., bibliogr. dissém. ✎ 23

Ce rapport tente d'élucider l'ambition complexe, et parfois contestée, qui inspire la politique scolaire d'un grand nombre de pays : la volonté d'améliorer la qualité de l'enseignement. La 1ère partie étudie la nature multiple de la notion de qualité et les raisons pour lesquelles la qualité est devenue prioritaire en matière d'éducation. Mais qu'entend-on par "qualité" ? Pour pouvoir répondre à cette question, il faut s'intéresser de près à la définition des objectifs de l'enseignement, et se demander dans quelle mesure ces objectifs dépassent ceux plus spécifiques de l'apprentissage, s'ils englobent des éléments non cognitifs comme les valeurs et les attitudes et quels sont les élèves et les étudiants concernés, autrement dit à qui s'adresse la qualité. Un chapitre est consacré à la question controversée du niveau scolaire. La 2ème partie examine en détail les principaux problèmes et développement dans les domaines dont le rôle est essentiel pour l'amélioration de la qualité de l'enseignement : les programmes d'études ; le rôle essentiel du maître ; l'organisation de l'école ; la notation, l'évaluation et le suivi ; les ressources et l'école au cœur des problèmes.

TENZER (Nicolas), dir.

Un projet éducatif pour la France. Paris : PUF, 1989. 305 p., bibliogr. (4 p.). (Politique d'aujourd'hui.) ✎ 23

Cet ouvrage est le premier rédigé par le CERAP - association indépendante des partis -

dont le but est "de rendre à la politique le sens de sa mission" et de restituer au débat sur l'éducation sa dimension philosophique et éthique. Il s'articule en quatre parties : 1. Les finalités d'une politique éducative ; 2. L'échec sans prévision : prévoir pour réussir ; 3. Reconstruire un ensemble cohérent ; 4. Les moyens de la qualité (le budget, le recrutement des enseignants, leur formation initiale et continue...). Pour les auteurs, améliorer le système éducatif en France demande avant tout une évaluation claire de son fonctionnement, la définition d'objectifs clairs. Pour l'apprenant, une véritable "culture minimale", qui n'est pas une mosaïque de savoirs, mais l'aptitude au jugement et à l'analyse, est d'autant plus urgente.

L - NIVEAUX D'ENSEIGNEMENT

Enseignement technique et agricole

CARDI (François).

Elèves de l'enseignement agricole public : origines sociales, motivations d'orientation, construction des projets professionnels. Paris : INRP, 1989. 177 p., bibliogr. (5 p.). (Rapports de recherches ; 1989/6.) ✎ 11

Les auteurs ont mené une série d'entretiens dans des établissements choisis en fonction de la diversité des zones et des régions agricoles où ils sont implantés auprès d'élèves, filles et garçons, de toutes origines sociales (niveaux CAPA, BEPA, BTA, BTS). Ils ont étudié : 1) Les motivations de l'orientation vers l'enseignement agricole qui fournissent des données sur la stratégie scolaire des élèves et de leurs parents, sur l'échec scolaire et les mécanismes qui favorisent l'entrée dans cet enseignement. 2) Le rôle que joue la famille dans la détermination de l'orientation et de la scolarisation et dans les représentations du monde socio-professionnel. 3) Les stratégies d'insertion et les représentations du monde socio-professionnel. 4) Les lieux et conditions sociales et institutionnelles de construction des projets profession-

nels (exploitations annexées, stage en milieu réel).

Evaluation en fin de troisième technologique. Paris : Ministère de l'éducation nationale, 1989. 277 p., tabl. (Les dossiers éducation et formations.) ✎ 11

Quatre ans après leur lancement, il a paru nécessaire de faire le point sur les classes de 3ème technologique. Un échantillon de 88 établissements, répartis de façon aléatoire dans 4 académies, a été retenu. Les questionnaires ont porté sur le fonctionnement de ces classes, l'orientation, les acquis... Les informations relatives à l'orientation en fin de 3ème technologique et la représentation que les élèves ont de la formation qu'ils reçoivent et des perspectives d'avenir qu'elle leur ouvre sont positives. De nombreuses inquiétudes sont exprimées par les chefs d'établissement et par les enseignants à propos des difficultés de mise en œuvre de cette voie de réussite : insuffisance de formation des enseignants, concertation souhaitée mais moyens de mise en place insuffisants... Qu'en est-il du "projet pédagogique", du contenu de l'enseignement technologique ?...

Enseignement supérieur

L'université Rennes 1. Paris : CNE, 1989. 179 p. ✎ 23

Issue de la partition en 1968 de l'ancienne université de Rennes, Rennes 1 est l'une des 3 universités que compte l'université. Université à dominante scientifique, elle regroupe, outre les disciplines des sciences de la matière et des sciences de la vie, celles des sciences de la santé, les disciplines technologiques, les disciplines juridiques, les sciences économiques et la gestion. Ces composantes sont réparties sur 3 campus géographiquement distincts et diversement orientés et assez autonomes. L'observation des fortes tendances centrifuges induites par ces dispositions tant géographiques qu'administratives a conduit les évaluateurs à insister sur la nécessité de l'unité de l'université, dans le respect de la spécificité de ses trois secteurs principaux : mise en

commun de moyens, développement de nouveaux enseignements pluridisciplinaires (par exemple des éléments de gestion pour les scientifiques), représentation cohérente de l'université vis-à-vis des instances ou des partenaires locaux et régionaux. La politique de délocalisation régionale poursuivie par Rennes 1 appelle également à la vigilance : la multiplication des antennes pose de réels problèmes.

Transitions entre les niveaux d'enseignement

CHARLOT (Alain), PIGELET (Jean-Luc). *L'après-bac : itinéraires et réussite après trois ans d'études*. Paris : CEREQ, 1989. 150 p., tabl., graph. (Collection des études ; 52.) ✻ 11

Cette enquête porte sur l'analyse du devenir scolaire des bacheliers qui ont obtenu leur diplôme en 1983 et ont entrepris en 1983-84 des études supérieures. La première étude analyse les itinéraires suivis par les étudiants en les rapportant à leur origine scolaire, c'est-à-dire la série du baccalauréat. Les bacheliers réussissent mieux, toutes séries confondues, dans les filières "fermées", qui pratiquent dès l'entrée une sélection que dans les filières ouvertes ; la propension à poursuivre des études après l'obtention d'un diplôme (DEUG, DUT...) apparaît très inégale : d'un groupe de séries à l'autre, on constate un clivage très accentué entre le général et le technique. La 2ème analyse porte sur quel ques-unes des institutions qui composent l'enseignement supérieur : premier cycle universitaire, classes préparatoires aux grandes écoles, IUT, sections de techniciens supérieurs. La sélection est surtout le fait de la 1ère année : la réussite des bacheliers dans les premiers cycles universitaires apparaît très inférieure à celle obtenue dans les autres études supérieures, IUT, classes préparatoires, sections de techniciens supérieurs.

Education des adultes, formation continue

AUBEGNY (Jean), dir.

Formation et développement : vers une ingénierie de la formation ? Paris : L'Harmattan, 1989. 271 p., bibliogr. dissém. (Défi-formation.) ✻ 23

Un projet d'ingénierie de la formation, qui avait pour finalité "d'améliorer la cohérence et l'efficacité des opérations du centre académique de formation administrative de l'académie d'Orléans-Tours" (CAFA) est explicité ici. Il s'agissait de définir les priorités académiques et de les traduire dans un plan de formation, comme de s'entraîner aux méthodes d'étude prospective. La demande du CAFA a été détaillée en cinq points (cerner les publics/analyser les besoins de formation/améliorer la planification/bâtir des plans de formation/évaluer). Les stagiaires devaient pouvoir produire à la fin un savoir sur la formation, et un savoir-faire pour la formation. Les axes théoriques de cette réflexion ont été l'analyse systémique, l'analyse sociologique des conditions de travail et l'analyse institutionnelle, les théories de l'évaluation. Des modules pratiques sur l'ingénierie de la formation guident le questionnement et valorisent l'interaction formation-action-recherche.

EITINGTON (Julius E.).

CALOGIROU (Tina), trad.

Savoir travailler en groupe : exercices et documents. Paris : Editions d'organisation, 1990. 240 p., fig., bibliogr. dissém. ✻ 9

Cet ouvrage est à destination des formateurs et s'intéresse aux méthodes d'apprentissage "participatives" : il explique comment animer une session de formation. Les différentes méthodes sont répertoriées, illustrées d'exemples, avec leur mode d'utilisation (jeux de rôles, études de cas, jeux, brainstorming...), et des éléments pour construire divers types d'activité. Le premier chapitre, qui traite des préludes, indique comment commencer un sémaire (ex : les "brise-glace"...). Le travail en groupe, les débats, les

modes de participation, le leadership sont présentés afin d'accroître les possibilités d'apprentissage des participants.

MALGLAIVE (Gérard).

Enseigner à des adultes. Paris : PUF, 1990. 287 p., bibliogr. (5 p.). (Pédagogie d'aujourd'hui.) ☞ 12

La formation continue des adultes doit satisfaire à des besoins nouveaux liés aux diverses évolutions de la société, les savoirs exigés deviennent de plus en plus abstraits. L'auteur pose ici la question du savoir et de son enseignement : comment ceux qui en ont besoin peuvent acquérir les connaissances théoriques nécessaires, comment ces connaissances peuvent s'enseigner afin de prendre pour eux une efficacité pratique en s'intégrant à leur structure de capacités. Trois éléments sont à prendre en considération : 1) les différentes formes de savoirs (théoriques, procéduraux, pratiques, savoir-faire). Ces savoirs formalisés deviennent "savoir en usage" lorsqu'ils s'investissent dans l'action. L'action est le 2ème point de la démarche, elle est le "moteur" de la dynamique structurelle du savoir en usage. L'agent de la transformation, savoir-action, est la cognition qui constitue pour l'auteur "le mécanisme fonctionnel du savoir". L'"appareil cognitif" est le 3ème élément, qui permet notamment à l'auteur de s'interroger sur le problème de la définition des objectifs pédagogiques.

M - PERSONNELS DE L'ENSEIGNEMENT

Les enseignants

ACKER (Sandra), éd

Teachers, gender and careers. New York ; London : Falmer, 1989. VII-227 p., tabl., bibliogr. dissém. Index.

☞ 15

Cet ouvrage met en lumière le problème, généralement classé comme mineur, de la différence de statut, de condition, selon le sexe. La carrière des enseignants est considérée

sous cet angle et l'évolution historique de la profession d'enseignant et d'enseignante est examinée depuis 1900. La discrimination dans l'enseignement général et professionnel des filles est également évoquée. L'influence, sur l'avenir et sur l'expérience présente des enseignants, des institutions éducatives, des conditions du marché de l'emploi, des divisions sociales diverses y compris celles du sexe, de la race sont analysées. La réflexion théorique, la définition des concepts s'accompagnent ici d'un compte rendu des recherches empiriques et du vécu des professeurs.

BAILLAUQUES (Simone).

Un métier surprenant : plaider pour une formation psychologique des instituteurs. Nanterre : Université de Paris X-Nanterre, 1988. 2 vol., 404+38 p., bibliogr. (7 p.) ☞ 11

Une formation psychologique des instituteurs est indispensable ; sa nécessité est justifiée, sa problématique étudiée ; des propositions sont faites au plan des concepts et des pratiques. Une expérience de formation des maîtres sur le thème de l'élucidation de la relation pédagogique vécue dans leur classe est relatée. L'analyse des entretiens de deux groupes met en évidence l'implication du maître dans son métier. Pris dans les tiraillements multiples des pulsions enfantines, de ses propres désirs, de ses images du maître idéal, et de l'impérieux devoir d'enseigner, l'instituteur est piégé mais protégé. A travers les étapes et les lieux différents de la carrière et de la vie privée, les processus en jeu sont ceux de la désillusion et de l'ancre au réel, de l'acceptation de l'imprévu, de l'ouverture à l'extérieur social et culturel, de la prise en compte institutionnelle. Le développement de la personnalité professionnelle est une construction de la connaissance de soi dans le rôle. Comme procédure, une formation des instituteurs est psychologique quand elle vise cet objectif en s'appuyant sur les problématiques singulières et communes, sur les expériences, les pratiques et les projets.

DORTU (Jean-Claude).

Enseigner sans être stressé. Paris : Editions d'organisation, 1990. 176 p. (Les guides du métier d'enseignant.) ✻ 4
Ce guide s'adresse en premier chef aux enseignants et se donne pour objectif de les aider à lutter contre les tensions, à améliorer leurs relations, afin d'enseigner dans de meilleures conditions. L'analyse transactionnelle, l'École de Palo Alto, Rogers et la psychanalyse, servent de références théoriques à cette démarche. A partir d'un essai (repenser l'école), sont élaborés un guide pratique (Pour agir), des questions (Et se reconnaître). Des tests et exercices sont ensuite proposés pour améliorer le rythme de vie quotidienne et l'équilibre du corps et de l'esprit.

Formation des enseignants

BOURDONCLE (R.), ZAY (D.).

École normale et université dans la formation des enseignants du premier degré (1979 - 1985) : une expérience pour les IUFM. Paris : INRP, 1989. 196 p., bibliogr. (4 p.). (Rapports de recherches ; 1989/7.) ✻ 11

Entre 1975 et 1985, la nécessité pour les élèves-maîtres d'obtenir un diplôme d'enseignement universitaire général a contraint les écoles normales et les universités, qui s'étaient à peu près ignorées jusque-là, à collaborer pour la formation initiale des instituteurs. Comment les universitaires et les professeurs d'école normale chargés de la mettre en œuvre ont-ils vécu cette collaboration ? Quel bilan en ont-ils fait ? Pour le savoir, des entretiens semi-directifs ont été menés avec 27 d'entre eux, choisis dans 5 académies (Besançon, Bordeaux, Grenoble, Lille, Versailles) et 3 disciplines différentes (histoire, mathématiques, sciences de l'éducation). La quasi totalité des interlocuteurs a souligné les difficultés de la collaboration et notamment les concertations trop faibles, le plus souvent réduites à des répartitions d'horaires et de contenu ; l'émiettement fantasmagorique des formations délivrées, dû en particulier à la spécialisation des universitaires et à la multiplication des intervenants ; le

mécontentement de la plupart des participants, y compris les normaliens. Mise en œuvre sans délai, cette réforme ne donnait aux deux types d'enseignants ni le temps, ni les orientations nécessaires pour développer un projet.

~~~~~  
*CAPES interne 1987*. Vanves : Ministère de l'éducation nationale, 1989. 180 p., tabl. (Les dossiers éducation et formations.) ✻ 11

Un décret du 14 mars 1986 a instauré un concours interne de recrutement dans le corps des professeurs certifiés, pour les enseignants en présence d'élèves depuis 5 ans. De quels indicateurs dispose-t-on pour caractériser le professeur susceptible d'accéder ? Que sait-on des besoins de formation, de l'adéquation de cette formation aux besoins réels des candidats ? Pour répondre à de telles questions, une étude a été confiée à la Direction de l'évaluation et de la prospective ; elle met l'accent sur trois points : 1) Les enseignants : combien de personnes, globalement et par discipline, remplissent les conditions pour se présenter au CAPES interne ? 2) L'offre de formation : quelles sont la nature, l'importance et l'organisation des préparations au CAPES ? quelle est la qualité de la formation offerte (pour la période 1987-1989) ? A partir d'un échantillon de copies de l'année 1987, les rapporteurs ont cherché à procéder à une identification des besoins de formation des personnels concernés.

~~~~~  
FERRERO (Max), dir.

Une recherche-action : l'individualisation de la formation et les technologies nouvelles Paris : INRP, 1989. 313 p., bibliogr (12 p.). (Rapports de recherches ; 1989/10.) ✻ 15

Ce rapport concerne une recherche-action menée auprès de 70 établissements sur le thème de l'individualisation de la formation et des technologies nouvelles entre 1982 et 1988. La 1ère partie retrace l'historique de cette recherche, évalue la répartition de ses moyens, son coût, ses retombées régionales. Ensuite vient une étude sur l'individualisation dans ses rapports à la socialisation, puis

dans ses rapports à l'audio-visuel. Des grilles d'analyse accompagnant les enregistrements d'actes pédagogiques (contenu, objectifs, moyens, public visé) sont livrées, assorties de commentaires. Des enquêtes plus spécifiques (par ex. sur la représentation des sciences et techniques) ont été menées, ainsi qu'une étude des différentes attitudes typiques vis-à-vis des technologies nouvelles. Bien d'autres aspects (individualisation et vidéo, la pratique de la radio, l'enseignement mutuel, les multi-médias individualisants dans les BCD et CDI) assortis de renseignements bibliographiques élargissent le débat.

GABRIELLI (Jean-Pierre).

Peut-on évaluer la formation continue des enseignants ? Nantes : CRDP, 1989. 170 p. (Cahiers du CREN.) ✻ 11

L'auteur présente d'abord ces hypothèses de travail : dans quelle mesure les changements attendus d'une formation en cours de service sont-ils observables, évaluables et contrôlables par un observateur extérieur ou non ? Si ces changements sont observés, renvoient-ils à une évolution personnelle du stagiaire ou peuvent-ils être attribués aux effets de l'action de formation ? Une évaluation différée est-elle possible et dans quelles conditions ? Puis il fait une synthèse des recherches de langue française et anglaise sur l'évaluation des formations des enseignants. Il développe ensuite le dispositif mis en place auprès d'une douzaine de stagiaires bénéficiaires d'une action continue de formation à l'informatique (niveau II) pendant 4 semaines : une comparaison de 2 entretiens, complétée par une grille d'observation. Cette expérience fait apparaître un double résultat : au niveau du contenu, l'intérêt d'une "évaluation différée" se confirme, pourquoi n'est-elle pas davantage pratiquée ? ; au niveau de la forme, les outils nécessaires à cette évaluation ne sont pas encore assez connus et pratiqués au niveau des formateurs et des acteurs considérés.

Recherches scientifiques et formation des enseignants et des formateurs. Caen : APELF ; CERSE, 1989. 880 p., tabl., bibliogr. dissém. ✻ 15

Les conférences ont eu pour sujets : L'état actuel des recherches sur la formation des enseignants et des formateurs (G. de Landsheere) ; Recherche scientifique et formation des enseignants et des formateurs (J. Ardoïno) ; Une convergence possible ? Styles d'enseignement - typologie d'enseignants (M. Altet, H. Peyronie) ; Bilan et perspectives de recherche sur les styles d'enseignement (M. Altet) ; Les typologies d'enseignants en sociologie de l'éducation (H. Peyronie) ; La formation des professeurs de l'enseignement supérieur (M. Gomet). Les tables rondes : Théoriciens, praticiens, chercheurs ; Psychanalyse et formation des enseignants ; Sociologie et anthropologie de l'éducation et formation des enseignants et des formateurs ; Didactiques, formation, sciences de l'éducation. Les commissions : Recherche scientifique, formation des enseignants et effets de milieux ; Recherches en formation des maîtres et sciences de la formation ; Personnalisation et formation ; Problèmes d'enseignement et de pédagogie des disciplines et didactique ; Technologie de l'éducation et formation des enseignants.

N - ORIENTATION, EMPLOI

CLOT (Yves), ROCHEX (Jean-Yves), SCHWARTZ (Yves).

Les caprices du flux : approches des mutations technologiques du point de vue de ceux qui les vivent, le cas du groupe automobile PSA. Aix-en-Provence : Université de Provence, 1989. 208 p. ✻ 11

Dans le cadre des mutations technologiques (robotisation) du groupe automobile PSA, les chercheurs ont voulu étudier l'appropriation humaine réelle des installations automatisées et la dimension subjective des rapports sociaux qu'elles réalisent. Dans un premier temps, sont d'abord exposées les mutations économiques, financières, technologiques qui ont permis le passage d'une organisation

taylorienne des activités à la production en "flux tendu". Puis les auteurs s'intéressent aux transformations ainsi produites dans les rapports entre activité et subjectivité au sein du travail et à la dimension psychopathologique de cette question.

PAUL (Jean-Jacques).

La relation formation-emploi : un défi pour l'économie. Paris : Economica, 1989. IX-201 p., tabl., bibliogr. (10 p.). (Economie contemporaine.) ✎ 23

L'analyse que propose l'auteur part d'un constat relatif à l'abandon de la tentative de contrôle de la relation formation-emploi que constituaient les bilans prévisionnels formation-emploi réalisés dans le cadre des travaux de planification. Il analyse comment cette relation a été traitée pendant les 25 dernières années par les pouvoirs publics et quelle forme elle a concrètement pris sur le marché du travail ; il retrace l'influence de la formation sur l'activité, le chômage, le niveau de l'emploi occupé, mais aussi l'influence de l'origine sociale, du sexe... Il propose ensuite des outils théoriques et méthodologiques susceptibles d'aider à la connaissance de la constitution de la relation entre la formation et l'emploi : les développements récents concernant le fonctionnement du marché du travail, dans le cadre du paradigme néo-classique ou institutionnaliste ; le concept de trajectoire professionnelle, outil nécessaire pour apprécier la position sur le marché du travail. L'analyse de certaines des causes à l'origine de la structuration des trajectoires constitue la 3ème partie : influence de l'environnement économique sur la stratégie des offreurs de travail, la structuration du marché du travail...

PELPEL (Patrice).

Les stages de formation. Paris : Bordas, 1989. XI-200 p., tabl., bibliogr. (5 p.) ✎ 4

Sous diverses formes, séquences éducatives, jumelage, alternance, les stages sont devenus les maîtres mots du nouveau discours sur l'éducation. Quels en sont les objectifs pédagogiques, humains et sociaux ? A quelles conditions une formation sur le terrain peut-

elle être autre chose qu'une formation sur le tas ? Comment élaborer une pédagogie des stages entre la pédagogie scolaire et l'organisation du travail ? Quels rôles doivent jouer les professionnels ? Cet ouvrage a pour but d'aider tous ceux qui participent à la préparation, l'animation, l'évaluation de cette expérience, enseignants, formateurs, tuteurs et maîtres et aux stagiaires eux-mêmes.

O - VIE ET MILIEU SCOLAIRES

L'établissement scolaire

BONNET (Francis), DUPONT (Pol), HUGUET (Georges).

L'école et le management : gestion stratégique d'un établissement scolaire. Bruxelles : De Boeck-Wesmael, 1989. 170 p., bibliogr. (4 p.). (Pédagogies en développement : problématiques et recherches.) ✎ 23

Les auteurs, à la lumière d'approches théoriques et pratiques, proposent une réflexion pour évoluer vers une école plus efficace, vers une bonne gestion de l'établissement scolaire. La 1ère partie est axée sur le climat de la classe, favorable au développement de l'excellence et de la compétence : cela passe d'abord par la prise en compte des aspects humains de l'organisation (analyse de diverses grilles "managériales"). La 2ème étape consiste à créer un climat spécifique à l'école : l'auteur met en évidence "les clignotants" dans les relations entre les acteurs de l'institution scolaire, qui impliquent des défaillances qui peuvent nuire au climat de l'école. La 2ème partie est centrée sur le chef d'établissement : comment apprendre à travailler en équipe, comment permettre l'épanouissement personnel des élèves, comment s'informer et faire passer l'information, comment ouvrir l'école vers l'extérieur...

DEBORDE (Robert), FROMENT (Jean-Pierre), JOUVENET (Louis-Pierre), RE-NAUDOT (Anne-Marie), SEKA (Flora), SOLTANI (Djamila), VELLAR (Sylviane). *Quelles conduites psycho-professionnelles fondent la pratique de l'alternance école/entreprise*. Paris : INRP, 1988. 78 p., bibliogr. (1 p.). ☛ 11

Un dispositif d'alternance formative a été mis en place en 1986-87 au lycée professionnel Léon Blum de Saint-Fons. Les chercheurs INRP engagés dans ce dispositif voulaient comprendre les conduites d'un groupe d'individus (professeurs-élèves) dans un système donné (le LEP-entreprise) par l'analyse des représentations que ces individus ont de l'école, de l'entreprise et de l'alternance. L'analyse des données recueillies après le stage des élèves permet d'étudier les modifications des conduites (conduites de construction, de négociation et d'évaluation) chez les enseignants et les élèves : l'articulation faisable et possible entre l'école et l'entreprise repose sur la pratique institutionnelle de ces trois conduites. On constate également des renforcements et/ou des modifications des représentations école/alternance/entreprise : des conditions psycho-institutionnelles stimulent ce processus de changement.

Le fonctionnement de l'établissement scolaire. Rouen : CRDP, 1989. 156 p., bibliogr. dissém. (Réflexions sur le second degré ; 5.) ☛ 23

Trois thèmes ont été retenus : 1) une approche sociologique du fonctionnement de l'établissement ; 2) le chef d'établissement ; 3) le projet d'établissement.

LEWIS Jr. (James).

L'école prix d'excellence avec les meilleures entreprises pour modèle. Bruxelles : De Boeck-Wesmael, 1989. 194 p., bibliogr. (4 p.). (Pédagogies en développement : pratiques méthodologiques.) ☛ 9

En douze leçons, comment atteindre "l'excellence" dans les écoles, en appliquant les prin-

cipes et les méthodes qui ont fait le succès des meilleures entreprises américaines et en développant ce que l'auteur appelle la théorie de la "réussite par l'émulation" : Il faut du cran pour parvenir à l'excellence ; Soutenir les champions de l'école ; Adopter un programme de suggestions ; Passer d'une doctrine à une culture ; Intensifier et personnaliser la communication ; La prise de décision par consensus ; Se rapprocher des enfants ; Donner une nouvelle priorité à la formation ; Les directeurs de l'Instruction publique doivent être des généralistes ; Pistes pour accéder à l'excellence ; Reconnaître et récompenser l'excellence ; Miser sur des équipes pour atteindre à l'excellence ; Donner leur autonomie aux enseignants et encourager l'esprit d'innovation.

MICHAUX (Madeleine).

BUREAU (Françoise), collab., FOURNIER (Jeannine), collab., RAYEE (Michel), collab.

L'espace scolaire : réflexions d'un groupe de professeurs. Paris : INRP, 1989.

☛ 11

Plusieurs professeurs de deux lycées et d'un collège ont voulu savoir comment les élèves et les professeurs percevaient et "habitaient" l'espace scolaire. Ils présentent d'abord l'histoire architecturale de ces établissements, leurs relations avec le milieu urbain, les modifications "intra-muros". Puis ils s'intéressent à "l'espace vécu, l'espace rêvé" : quels sont les itinéraires des élèves et des professeurs à l'intérieur des bâtiments ? Ont-ils des lieux préférés ? Que signifie la place de l'élève dans la classe ? Ils abordent ensuite "l'espace enjeu de pouvoir" : qui est responsable du bon entretien de l'établissement ? Quel est le pouvoir de l'administration et des professeurs (les lieux interdits, l'exclusion de la classe...), et par contrepoint les stratégies d'évitement, d'appropriation et de refus de ce pouvoir de la part des élèves et des enseignants ? (Ce document n'est pas diffusé.)

P - METHODES D'ENSEIGNEMENT ET EVALUATION

Pédagogie

BRETON (Jeanine), BELMONT-ANDRE (Brigitte).

LANTIER (Nicole), collab.

Un projet d'école : apprendre pour la participation et la concertation. Paris : INRP, 1989. 117 p., tabl., bibliogr. (5 p.). (Rapports de recherches ; 1989/4.) ✎ 11

Cette recherche, menée entre 1981 et 1988 dans une école élémentaire de la région parisienne, s'intéressait aux possibilités de transformation du système éducatif vers la réduction des difficultés scolaires. La méthode choisie est celle de l'observation externe, sans extériorité ni neutralité du chercheur (observation participante). Trois hypothèses ont été soumises à l'épreuve de réalité : toute tentative pour réduire l'échec doit favoriser les échanges au sein de l'équipe éducative ; les conditions d'apprentissage doivent être prises en compte ; au cours des séquences éducatives, il faut encourager les modes de communication "où chacun a la possibilité d'interagir de la façon la plus synthétique possible avec l'autre." Les conclusions présentées s'appuient sur l'analyse de données recueillies à l'école élémentaire, tant auprès du personnel de l'école que des enfants et des parents. D'autres données obtenues en amont les complètent.

CHARLIER (Evelyne).

Planifier un cours c'est prendre des décisions. Bruxelles : De Boeck-Wesmael, 1989. 154 p., bibliogr. (11 p.). Index. (Pédagogies en développement : nouvelles pratiques de formation.) ✎ 11

Cet ouvrage vise à décrire les comportements cognitifs qui guident l'action du maître, lors de la planification d'un chapitre de cours (ensemble de leçons articulées autour

d'un même thème). La planification peut être appréhendée comme un ensemble de décisions résultant du traitement d'informations issues d'une situation éducative. L'auteur s'est ici attaché aux décisions prises par des professeurs d'informatique de l'enseignement secondaire supérieur (Belgique) et a essayé de cerner les informations qu'ils traitent pour prendre leurs décisions selon deux approches complémentaires : 1) l'identification des diverses possibilités de conduites parmi lesquelles le professeur a choisi celle(s) qu'il allait adopter ; 2) les relations établies par le maître entre les informations traitées et les décisions prises. Cette recherche permet de développer des hypothèses relatives à 6 questions, parmi lesquelles : dans leurs planifications, les enseignants prévoient-ils d'adapter leurs comportements à des événements, incertains de la phase interactive ? sur quels objets les décisions de l'enseignant portent-elles ?...

CLANCHE (Pierre), dir., TESTANIERE (Jacques), dir.

Actualité de la pédagogie Freinet. Bordeaux : Presses universitaires de Bordeaux, 1989. 282 p., bibliogr. dissém.

✎ 14

En 1987, a eu lieu le premier colloque consacré à C. Freinet et au mouvement de l'Ecole Moderne, par une université française : cet ouvrage en rend compte. Se basant sur des archives, des analyses de pratiques, les contributions s'organisent autour de 5 points : 1) Histoire et sociologie du mouvement (J. Houssaye, D. Roycourt, M. Launay, J. Testanière, M. Barré, M. Peyronie) ; 2) Evaluation de la pédagogie Freinet (M. Bru, Cl. Lelièvre) ; 3) Analyse, actualisation et mise en place des concepts (P. Clanché, G. Dumas, G. Delobbe, E. Debarbieux, p. Guérin, M. Jardiné, J. Wittwer) ; 4) La pédagogie Freinet appliquée hors de son domaine traditionnel (Lycée expérimental de Saint-Nazaire) ; 5) L'enseignement de l'allemand à des enfants turcs) ; 5) Les technologies nouvelles et les techniques Freinet (G. Bellot et J. Brunet, A. Lafosse, J. Cl. Pomes).

Construction des savoirs : obstacles et conflits. Ottawa : Agence d'Arc ; Montréal : CIRADE, 1989. 402 p., ill., bibliogr. dissém. ✎ 15

Les auteurs s'interrogent sur deux notions empruntées par la didactique à l'épistémologie et à la psychologie : les notions d'obstacle épistémologique et conflit socio-cognitif. Les textes de la 1ère partie permettent de saisir la réalité que recouvre le concept d'obstacle épistémologique dans sa relation avec l'élaboration de savoirs spécifiques, et de situer l'intérêt que présente cette notion pour la recherche en didactique. Les contributions de la 2ème partie font le point sur le rôle du conflit socio-cognitif dans la construction des connaissances. Dans la 3ème partie, les concepts d'obstacle et de conflit font l'objet d'interrogations de la part des chercheurs dans le cadre des actions didactiques ; face à l'obstacle épistémologique, les auteurs cherchent des solutions didactiques.

FONVIEILLE (Raymond).

L'aventure du mouvement Freinet vécue par un praticien-militant (1947-1961). Paris : Méridiens ; Klincksieck, 1989. 235 p. Index. (Analyse institutionnelle.) ✎ 5

L'un des principaux animateurs du mouvement Freinet entre 1950 et 1960, Raymond Fonvielle, raconte ici son aventure pédagogique. Son itinéraire inclut d'autres apports que ceux du fondateur, complète ses acquis, soulève de nouveaux problèmes. Fonvielle avec Fernand Oury sera à l'origine de la pédagogie institutionnelle en 1961, puis de l'autogestion pédagogique. Pour Fonvielle, il n'y a pas de coupure entre la préoccupation didactique et celle qui concerne les processus. Dans ce bilan, l'auteur reprend son cheminement au sein du mouvement Freinet, ses expériences pédagogiques dans la classe et ses activités de militant : les problèmes d'argent, les relations internationales (les colloques Freinet), les difficultés des relations interpersonnelles, les bulletins de liaison (Éducateur d'Ile-de-France)... Il décrit aussi "L'élimination des parisiens dissi-

dents" par rapport à un mouvement plutôt rural et fermé sur lui-même.

JOLIBERT (Bernard).

L'éducation contemporaine. Paris : Klincksieck, 1989. 204 p., bibliogr. (5 p.). (Philosophie de l'éducation.) ✎ 23
 "La pensée éducative du 20e siècle a-t-elle réussi comme cela semblait son vœu, à évacuer de son discours les incertitudes du sentiment, les fausses évidences de la tradition ? Peut-elle se targuer d'avoir pour seule référence la rationalité rigoureuse de type empirique ou déductif ? Ses appuis dans ces connaissances nouvelles que sont la sociologie, la psychanalyse, la psychologie expérimentale suffisent-ils à garantir les fondements et les finalités d'une théorie scientifique de l'éducation ?" L'auteur a choisi comme démarche de travail d'examiner l'œuvre des théoriciens de la pédagogie sur lesquels s'appuient les travaux des praticiens pour rechercher sur quelle forme d'argumentation repose leurs discours. Il commence d'abord par les doctrines d'inspiration psychanalytique : Neill, Reich, Rogers, Illich, Skinner, Passeron et Bourdieu, Baudelot et Establet, Marcuse. Puis les doctrines des "pères fondateurs" des sciences de l'éducation : Durkheim, Freud et Piaget. Il termine par deux théories contemporaines : Wallon, Alain.

MEIRIEU (Philippe).

LEGRAND (Louis), préf.

Enseigner, scénario pour un métier nouveau. Paris : ESF, 1989. 189 p. ✎ 23

Pour que l'école puisse assurer la mission qui est la sienne : permettre à tous les jeunes de comprendre et de transformer le monde, il faut que soit redéfini le métier d'enseignant ; il doit "troquer le rôle de distributeur contre celui de médiateur, devenir le garant de l'assimilation et non plus le spectateur de l'incompréhension". Ph. Meirieu développe ici la notion de conseil méthodologique, fondé sur les apports de la psychologie de l'apprentissage. La majorité des élèves n'est pas apte à recevoir l'enseignement qui lui est dispensé ; l'école ne leur a pas appris à construire des savoirs, à traiter les informa-

tions. Il faut les aider "méthodologiquement" : l'apprentissage de l'élève exige une formation à l'usage d'opérations mentales lui permettant d'acquérir des capacités méthodologiques, transférables à des situations comparables. Cet apprentissage doit être lié au projet de l'élève et doit prendre en compte deux données : les "invariants structurels" (la mise en œuvre de l'opération intellectuelle requise par l'objectif à atteindre) et les "variables-sujet" (l'utilisation des procédures personnelles les plus efficaces).

Organisation pédagogique

MERSCH-VAN TUREN HOUDT (Sylvie).

GIORDAN (André), *préf.*

Gérer une pédagogie différenciée. Bruxelles : De Boeck-Wesmael, 1989. 210 p., bibliogr. (5 p.). (Pédagogies en développement : nouvelles pratiques de formation.) ✻ 23

Cet ouvrage propose une gestion d'une pédagogie différenciée ; c'est une réflexion pédagogique centrée sur l'apprenant, qui doit permettre à chacun d'eux de travailler selon ses capacités, de se former personnellement à son rythme. Les démarches proposées ici concernent le cours d'étude du milieu mais sont transférables aux autres sciences humaines. L'auteur distingue 3 étapes : 1) la motivation qui détermine le comportement du formateur et de l'enseigné. La pédagogie différenciée peut faire émerger un choix collectif ou des représentations, elle permet d'explicitier l'esprit du cours et ses objectifs et de recueillir des perceptions libres. 2) la structuration de la pensée de l'apprenant, qui doit apprendre à gérer la masse d'informations rencontrées quotidiennement : l'auteur propose une pratique de pédagogie différenciée, structurante pour l'adolescent, et une analyse systémique appliquée au cours d'étude du milieu 3) L'évaluation de l'apprenant qui doit lui permettre de se situer dans la société : l'évaluation formative, l'évaluation sommative, l'évaluation des travaux personnels.

Méthodes d'enseignement et méthodes de travail

LINCOLN (Paul).

The learning school. Boston Spa (Yorkshire) : British library, 1987. IV-86 p., bibliogr. (6 p.). (Library and information report ; 62.) ✻ 61

Ce rapport expose la démarche des enseignants d'une école - Willirm de Ferrers School - pour mettre au point un programme de "techniques de l'information" qui aboutissent à des savoir-faire pour l'apprentissage, qui permettent de développer le travail indépendant, en profitant de la localisation dans le même Centre des bibliothèques scolaire et municipale. Les professeurs ont réussi un compromis entre les exigences de contenu des programmes d'examen et l'orientation de leur stratégie pédagogique vers la formation à la recherche et à l'exploitation de l'information.

PENOT (Jacques).

Le guide de la thèse. Nanterre : Erasmé, 1989. 116 p. (Documents pédagogiques.) ✻ 9

Ce guide donne des recommandations aux étudiants, aux chercheurs, en vue d'une présentation optimale des références dans leurs travaux de recherche : la pagination, l'écriture des chiffres et symboles d'unités, les citations empruntées à une langue étrangère, la constitution d'une bibliographie, l'utilisation des banques de données. Des conseils pour la présentation de la table des matières, le rappel des règles dactylographiques synthétisent les normes en vigueur. Un répertoire des principaux serveurs et leurs banques de données complète le document.

Evaluation

CHAUVEAU (Gérard), dir., DURO-COURDESSES (Lucile), dir.

Ecoles et quartiers : des dynamiques éducatives locales. Paris : INRP, 1989.

191 p., bibliogr. dissém. (CRESAS ; 8.)

☛ 11

Au cours de cette recherche, les auteurs ont choisi d'étudier "l'interface Ville-Ecole, les interactions services scolaires-quartiers en difficultés", une nouvelle façon d'aborder l'échec (ou la réussite scolaire). La 1ère partie de l'ouvrage trace les cadres théoriques qui peuvent fonder les "opérations école-quartier" et expose les raisons qui peuvent pousser l'école à choisir la voie du partenariat, de la collaboration avec les parents, les collectivités locales, les entreprises... La 2ème partie présente des "situations-problèmes" qui peuvent empêcher cette dynamique : faire admettre que l'école n'est plus le seul lieu de transmission des savoirs ou de construction des apprentissages, l'apport, sous-estimé, que peut représenter le monde du travail... La 3ème partie propose des exemples de coopération qui "marchent".

L'évaluation pédagogique en classe de seconde. Paris : Ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports, 1989. 161 p., tabl. (Les dossiers éducation et formations.) ☛ 23

Une opération d'évaluation de l'enseignement du second cycle a eu lieu en mai 1986 au niveau de la classe de seconde dans les domaines suivants : français, mathématiques, anglais et allemand (langue vivante I), histoire-géographie, sciences physiques, sciences naturelles, EPS, initiation économique et sociale, sciences et techniques industrielles, vie scolaire. Ce document présente une synthèse des résultats : l'étude des résultats pédagogiques fait ressortir une consolidation d'acquis du collège maîtrisés par une majorité d'élèves et des difficultés sérieuses qui se traduisent par un décalage très net entre les attentes des enseignants et les réussites effectives des élèves.

HADJI (Charles).

MEIRIEU (Philippe), préf.

L'évaluation, règles du jeu. Des intentions aux outils. Paris : ESF, 1989. 192 p., tabl. ☛ 23

L'auteur organise sa réflexion autour de 2 questions. 1) Quel est le champ spécifique des opérations d'évaluation ? Quel est le sens précis de ce concept ? Quelles sont les variables de l'évaluation qui vont exiger de l'évaluateur un choix ? L'évaluateur n'est pas libre de son choix ; en fonction des contraintes, de l'usage "social" de l'évaluation, en référence au contexte décisionnel, l'évaluation peut avoir plusieurs fonctions (vérifier, situer un niveau). En fonction des buts qui concernent l'objet évalué (à mesurer, à apprécier, ou à interpréter), des stratégies vont être mises en place, sous-tendues par une véritable philosophie de l'évaluation. 2) Comment assurer l'évaluation ? Deux moments sont distingués : savoir repérer et déjouer les pièges auxquels on s'expose selon sa "philosophie". L'auteur met notamment l'accent sur les dérives auxquelles on s'expose lorsque l'on a recours à un référent prédéterminé pour juger de la valeur d'une production ou d'un produit : la dérive autoritariste, ou la dérive techniciste. Une fois ces pièges déjoués, il faut être capable de mettre en œuvre une procédure d'évaluation et de choisir et d'utiliser des outils adaptés.

JACQUEMART (Antoinette).

AVANZINI (Guy), dir.

Les déperditions d'élèves en France, 1960/1985 : ce qu'elles révèlent, ce qu'elles suggèrent. Lyon : Université Lyon II, 1989. 2 vol., 316 + 282 p., bibliogr. (6 p.). Index. ☛ 11

Cette recherche aborde, par la voie d'études numériques des effectifs scolaires, le problème du déficit- ou de "l'échec"- scolaire. L'auteur établit, à partir des statistiques officielles (de 1960 à 1985), les faits suivants : proportionnellement le rapport de conformance entre la logique du système scolaire et les effectifs de la 5ème année primaire qui parviennent au titre actuel de bachelier concerne moins de 40 % de ces élèves ; ce rapport est en progression de moins de 1 point par an, sur vingt ans depuis 1966. Dans ces moyennes, il existe de forts écarts locaux. Le rapport de non-affinité ou de non-conformance touche donc plus de la moitié des ef-

fectifs, ce qui pose plusieurs problèmes : celui de la pertinence d'une partie des redoublements qui, en France, sont la répétition d'un programme de classe ; celui du poids des facteurs d'environnement, par ordre de proximité : facteurs familiaux, professionnels, scolaires, économiques et culturels ; celui du sexe des élèves ; celui des stades auxquels on observe des proportions d'échecs (le 1er stade, du CP en 4ème, met en difficulté les deux tiers des élèves qui ne sont pas en rapport de convenance).

Pratiques d'évaluation : pour ou contre la réussite ? Paris : UNMFREO, 1990. 108 p. ✻ 23

Ces journées d'études ont été organisées par l'Union nationale des maisons familiales et rurales. La 1ère partie du document présente deux contributions, l'une de M. Cuisinier sur les pratiques d'évaluation à l'Éducation nationale (plus particulièrement en ce qui concerne l'enseignement technique), l'autre de M. Lørbet sur "Comment échapper aux pièges de l'évaluation ?" La 2ème partie reprend les textes des trois tables rondes : Une qualification pour quels enjeux ? Des examens adaptés aux enjeux économiques et sociaux ? L'ouverture à l'Europe, quels parcours de réussite?

R - MOYENS D'ENSEIGNEMENT ET TECHNOLOGIE EDUCATIVE

Communication audiovisuelle

CHAPELAIN (Brigitte).

Télévision, jeunes et histoire. Paris : INRP, 1989. 143 p., bibliogr. (5 p.). (Rapports de recherches ; 1989/8.) ✻ 11

Le chapitre 1 de cette recherche rappelle comment s'organise la problématique des rapports qu'entretiennent la télévision et les jeunes, et les positions des chercheurs en présence : les pourfendeurs et les alarmistes, contre les empiristes et les critiques, avec les contributions de courants de pensée venus d'autres disciplines. Trois objectifs princi-

paux se dessinent ici : décrire et analyser des compétences iconiques et communicationnelles du public (ici de 6ème et seconde) face à un document audio-visuel (un téléfilm de 4 épisodes sur la biographie de C. Colomb) ; étudier "les stratégies de résistance" à l'égard des modèles proposés et tenter de cerner les règles de la pensée représentative ; déterminer certaines activités d'apprentissage stimulées par l'image. Après la projection du film, des entretiens avec des petits groupes d'élèves volontaires sont menés. Le matériel ainsi recueilli est ensuite analysé pour les élèves de 15 à 17 ans et ceux de 11 à 13 ans. La vulgarisation scientifique à la télévision ouvre un champ de recherche et pose le problème du rôle de l'image dans le traitement des connaissances.

S - ENSEIGNEMENT DES DISCIPLINES (1)

AUDIGIER (F.), LAGELEE (G.).

Eduquer aux droits de l'homme. Paris : INRP, 1989. 128 p., bibliogr. (5 p.). (Rencontres pédagogiques ; 1989/27.) ✻ 11

La 1ère partie de ce document propose une réflexion générale sur les droits de l'homme et l'éducation aux droits de l'homme : les concepts d'égalité, de loi, de droit... les fondements historiques, philosophiques et éthiques de ces concepts, la transmission des valeurs que recouvre cette notion dans et hors l'école. La 2ème partie présente des exemples de mise en application de cette éducation par des enseignants dans des classes de l'enseignement primaire et secondaire.

Enseignement des langues et de la littérature

C'AIN (Albane), dir.

L'analyse d'erreurs, accès aux stratégies d'apprentissage : une étude inter-langues, allemand, anglais, arabe, chinois, portugais. Paris : INRP, 1989. 163 p., bibliogr. (3 p.). (Lycées, lycées.) ✻ 11

On constate jusqu'en classe de terminale la persistance de l'emploi erroné ou inadéquat de certaines formes installées dès la première année d'apprentissage. Les auteurs ont choisi de travailler sur des corpus, car seul le travail d'analyse de corpus permet de prendre en compte les erreurs des élèves et de montrer que leur organisation n'est pas arbitraire, que leur distribution n'est pas aléatoire. Des corpus de natures diverses ont été recueillis en seconde et en terminale. La confrontation des grilles d'analyse d'erreurs à dominante linguistique permet de voir se dessiner de grands axes de distribution des erreurs. Cette recherche est éclairée par deux articles de Danièle Bailly : "Domaine linguistique de vulnérabilité dans l'apprentissage des langues secondes par les francophones"; "Approche psycholinguistique de l'analyse d'erreurs". Un essai de classification des erreurs en anglais (domaines perceptuo-mémoriel, métalinguistique, sémantico-pragmatique) termine ce document.

.....

L'évaluation en langues vivantes. Sèvres : CIEP, 1989. 115 p., bibliogr. (2 p.). (Cahier de l'évaluation ; 3/4.)

☛ 23

Ce cahier commence par les contributions de J. C. Mothe sur les pièges de certains exercices de l'évaluation écrite (ceux de la rédaction) et de G. Nunziati sur l'évaluation de l'oral dans une situation d'apprentissage et/ou de contrôle. Puis sont ensuite proposés les compte-rendus des ateliers et les instruments d'évaluation autour desquels se sont déroulés les travaux : Tests d'évaluation communicatifs dans une perspective formative (FLE) ; Stratégie de découverte des critères d'évaluation et mise en œuvre des actes d'évaluation (Anglais) ; L'évaluation de l'oral en langues vivantes (Anglais) ; La vidéo au service de l'évaluation de la production orale (FLE) ; Auto-évaluation de la production orale (Allemand). @AU = JAF-FRE (Jean-Pierre).

.....

COGIS (Danielle), collab.

Recherches en didactique de l'orthographe, Belgique, France, Québec, Suisse, 1970-1984. Paris : INRP, 1989. 115 p., bibliogr. (10 p.). (Rapports de recherches ; 1989 / 12.)

☛ 22

Cette recherche a pour base la recension des travaux sur la didactique du français langue maternelle dans les pays francophones, et dont un premier inventaire thématique a été publié par l'INRP en 1985. Sur les 2452 recherches, 210 concernent l'orthographe (de 1970 à 1984). L'auteur a choisi, à partir de ces recherches, de dresser un "état représentatif" des recherches en didactique et acquisition de l'orthographe. Il étudie successivement : l'orthographe et la recherche théorique, la recherche descriptive, la recherche-action, la recherche expérimentale. Quelques éléments se détachent : l'influence des travaux linguistiques sur la pédagogie de l'orthographe, avec des modalités extrêmement variables ; la confiance limitée qu'il convient d'accorder à l'emploi d'outils tels que les échelles de fréquence ; si l'on constate une évolution des conceptions théoriques de l'orthographe, qu'en est-il de l'enfant ? ; les chercheurs n'échappent pas à l'influence des idées du moment, à la sensibilité d'un pays, cela est particulièrement notable entre la France et le Québec.

.....

KLEIN (Wolfgang).

NOYAU (Colette), trad.

L'acquisition de langue étrangère. Paris : Armand Colin, 1989. 253 p., bibliogr. (12 p.). Index. (Linguistique.)

☛ 23

Dans une 1ère partie, l'auteur propose un panorama des problèmes, des hypothèses et des domaines d'étude de la recherche sur l'acquisition des langues étrangères et analyse les composantes qui interviennent dans ce processus d'acquisition linguistique : l'impulsion à apprendre, la capacité linguistique et l'accès à la langue ; par ailleurs ce processus peut se caractériser selon trois points de vue : la structure du développement, le rythme d'acquisition et l'état final. Dans une 2ème partie, il examine comment l'apprenant met à profit les données aux-

quelles il est exposé ("l'entrée") pour construire à partir d'elles une langue d'apprenant qui lui sert pendant un certain temps et pour la modifier petit à petit en direction de la langue de son environnement social : la langue cible. Il distingue 4 tâches essentielles : analyser la langue, construire l'énoncé, mettre en contexte, comparer.

LAMOUR (Henri).

Techniques de la dissertation. Paris : PUF, 1990. 144 p. (Pratiques corporelles.) ✎ 4

Cet ouvrage concerne la dissertation dans les Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives, mais par sa démarche générale peut intéresser tous les enseignants et les formateurs concernés. La 1ère partie, descriptive, donne les critères de jugement d'une dissertation ; cinq critères doivent apparaître obligatoirement dans tous les devoirs : connaissances, traitement, implication, structure, expression. La 2ème partie passe en revue les différents moments de la démarche de traitement des sujets : comment élaborer le questionnement ? comment problématiser ? comment bâtir un plan ? comment argumenter ?...

Lecture. Spirale, n° 3, 1989. 208 p., bibliogr. dissém. ✎ 4

Ce numéro de la revue "Spirale" est entièrement consacré à la lecture, mêlant diverses approches. Les deux premiers textes donnent la parole aux praticiens, à partir d'une table ronde entre des maîtres du CP, puis d'une expérience de formation Gérard Chauveau souligne ensuite la multiplicité des compétences mises en œuvre par les apprentis-lecteurs à partir d'un "savoir de base". C. Lambert critique pour sa part l'idéologie des apprentissages ultra-précoces. Sont ensuite relatées des tentatives d'intervention socio-culturelle, auprès des parents, pour faire évoluer le rapport à l'école et à l'écrit. Des analyses des situations de découverte de l'écrit en maternelle, de familiarisation avec les livres sont décrites. Deux articles moins directement liés à la pratique prolongent cette série puis le thème des

"images mentales" et des représentations est abordé.

MULLER (Pierre), dir.

Informatique et étude de textes. Paris : INRP, 1989. 140 p., tabl., bibliogr. (4 p.). (Rapports de recherches ; 1989/9.) ✎ 11

L'étude de textes dans les disciplines littéraires joue un rôle essentiel mais existe aussi dans d'autres matières (sans exclure les sciences...). Les auteurs ont tenté ici de lutter contre les difficultés que rencontrent des élèves du second cycle en face des textes, en lettres, histoire, philosophie. Quatre hypothèses sous-tendent la recherche : l'interdisciplinarité dans l'approche des textes ; l'ordinateur outil de recherche ; l'exemple de la recherche en sciences humaines ; l'apport méthodologique. Pour réaliser les applications pédagogiques, un corpus de textes a été saisi de façon homogène et un logiciel, utilisable sur les micro-ordinateurs des établissements, réalisé spécialement. L'objectif était que chaque élève puisse élaborer sa méthode personnelle en fonction des hypothèses de sa recherche, du type de discours étudié, des objets linguistiques choisis pour l'analyse. Différents types d'exercices réalisables par les élèves à partir des sorties machine ont été inventoriés et classés dans un ordre de difficulté progressive. Le point de vue des élèves est rendu à partir du dépouillement de questionnaires.

PLAZY (Emmanuelle).

Comment des enfants apprennent à lire à l'école. Lyon : Voies livres, 1990. 12 p. (Voies livres ; 32.) ✎ 4

L'observation objective de dix enfants de cours préparatoire permet de discerner trois types de "chemins" pour l'apprentissage - et non l'enseignement - de la lecture. On devrait donner l'occasion aux apprentis-lecteurs de se les approprier, en sachant encore que ce ne peut être à la même vitesse, ni de la même manière pour tous.

TSCHOUMY (Jacques).

Comprendre une autre langue européenne à l'école. Lyon : Voies livres, 1989. 20 p. (Voies livres ; 27.) ✎ 4

L'Europe sera multiculturelle et multilingue, il ne faudra plus apprendre l'anglais ou l'allemand, mais l'anglais et l'allemand. L'auteur expose ici la politique d'enseignement des langues vivantes mise en place en Suisse, à l'école primaire, les éléments positifs de cet enseignement, les obstacles auxquels il a dû faire face.

Enseignement des sciences humaines et sociales

MARBEAU (Lucile), dir.

Histoire et géographie : des didactiques dans tous leurs écarts. Formation des instituteurs aux didactiques par la recherche. Paris : INRP, 1989. 127 p., bibliogr. (5 p.). (Rencontres pédagogiques ; 1989/26.) ✎ 11

La prise de conscience de l'existence de la transposition didactique, qui se traduit par des écarts inéluçables entre savoir(s) savant(s), savoirs à enseigner, savoirs effectivement enseignés et savoirs appropriés, peut aider les enseignants à évaluer et à réduire le fossé entre savoirs savants et savoirs enseignés, et à conduire le plus grand nombre d'élèves à la réussite scolaire par la mise en œuvre de processus d'enseignement/aprentissage mieux adaptés. Dans les trois premières parties, les auteurs cherchent à préciser l'origine et la portée de ces écarts (dans le cadre de l'enseignement de l'histoire-géographie), à maîtriser leur ampleur et à apprécier leurs effets. Ils proposent des outils qui peuvent permettre de gérer ces écarts dans la pratique scolaire quotidienne : un questionnaire sur les représentations, un questionnaire d'évaluation des transpositions didactiques, des grilles de référence notionnelles... Dans une 4ème partie, le rapport propose un modèle théorique de formation des maîtres à la didactique par la recherche.

MARGAIRAZ (D.), AUDIGIER (F.), SOLONEL (M.), JAKOB (P.).

Supports informatifs et documents dans l'enseignement de l'histoire et de la géographie. Paris : INRP, 1989. 169 p., ill., bibliogr. (4 p.). (Rapports de recherches ; 1989/11.) ✎ 11

Les auteurs veulent étudier ici les problèmes posés par la mise en œuvre de situations didactiques ayant pour but de transmettre ou d'approfondir des savoirs à partir de documents : pour saisir les pratiques d'apprentissage et les compétences des élèves dans le maniement des supports documentaires, ils ont analysé une vingtaine de séquences élaborées par des enseignants et quatre protocoles d'évaluation passés auprès de 200 à 250 élèves du CM2 à la 1ère. La partie est consacrée à l'analyse didactique du rôle des supports informatifs dans l'enseignement de l'histoire et de la géographie, les auteurs élaborent une grille qui décrit les différents types de fonctionnement du travail sur document et permet d'établir une typologie des pratiques magistrales organisées autour du document. Dans une 2ème partie, les auteurs présentent des analyses de situations d'apprentissage autour de 4 moments du travail sur document : l'énoncé d'une problématique, la prise d'information, l'élaboration d'énoncé synthétique et la procédure de généralisation.

Education artistique

SLOBODA (John A.).

COLLART (Marie-Isabelle), trad.

L'esprit musicien : la psychologie cognitive de la musique. Liège : Pierre Mardaga, 1988. 396 p., bibliogr. (3 p.). Index. (Psychologie et sciences humaines ; 177.) ✎ 21

Après avoir comparé le langage et la musique en s'intéressant à l'œuvre de Chomsky et de Schenker, l'auteur étudie les processus mentaux impliqués dans les compétences musicales : l'exécution, la composition et l'improvisation, l'écoute musicale. Il s'intéresse ensuite au processus d'apprentissage

qui comporte deux phases : une première phase d'enculturation développementale, les enfants acquièrent la connaissance de compétences musicales simples par le biais de leurs expériences sociales quotidiennes. La 2ème phase est l'acquisition de compétences spécialisées par le biais de la formation, qui fait de citoyens ordinaires des "musiciens". Il termine son ouvrage par une réflexion sur les fondements culturels et biologiques du comportement musical : existe-t-il des facteurs pouvant être responsables des différences culturelles en musique ? quelle est l'organisation neurale de la compétence musicale ?

Education physique et sportive

Différencier la pédagogie en EPS. Paris : EPS, 1989. 291 p., tabl., bibliogr. dissém. (Dossiers EPS; 7.) ✻ 23

La 1ère partie de ces Actes du colloque : Différencier la pédagogie en EPS, Poitiers, 1988, est constituée de conférences introductives de M. Roger, Ph. Meirieu, J. Florence, A. de Peretti, H. Trocmé, puis viennent les communications proprement dites : L'échec en EPS ; D'où vient, où va la pédagogie différenciée ? ; Une origine des différences : l'éducation du corps-langage ; Les représentations de/dans l'apprentissage et la différenciation pédagogique ; Les différents niveaux de la représentation en EPS ; Les enseignants vus par les élèves en EPS ; Rugby féminin : influence de la pratique sur les représentations initiales de l'activité ; Représentation en situation de résolution de problème ; La représentation du yoga à l'école ; Différenciation des rythmes et des pratiques ; Outils pour une pédagogie différenciée...

THILL (Edgar).

Motivation et stratégies de motivation en milieu sportif. Paris : PUF, 1989. 227 p., fig., bibliogr. (19 p.). Index. (Pratiques corporelles.) ✻ 21

L'auteur se propose ici de dresser un bilan des travaux menés sur la motivation, en laboratoire ou en situation réelle : pour cela, il

présente diverses positions théoriques alternatives qui ont été appliquées dans le domaine du sport, tout en analysant systématiquement leurs implications pédagogiques : les modèles de réussite en sport, la motivation à l'accomplissement en milieu sportif, les expectations de contrôle, l'attribution de causes au succès et à l'échec, la motivation de compétence, la signification de l'autonomie et du contrôle. Deux thèmes apparaissent constants dans ces conceptions actuelles de la motivation : 1) la notion de contrôle des comportements, qui peut se définir : en tant qu'habileté ou capacité interne, de pouvoir disponible sur le monde extérieur, de direction des choix personnels, et de contrainte exercée ou subie 2) la cognition. Deux modes de traitement de l'information sont considérés : les processus conscients et délibérés ; les processus intuitifs et rapides.

T - ENSEIGNEMENT DES DISCIPLINES (2).

Enseignement des sciences

MCLEOD (Douglas B.), éd., ADAMS (Verha M.), éd.

Affect and mathematical problem solving : a new perspective. New York ; Heidelberg : Springer, 1989. 268 p., ill., bibliogr. dissém. Index. ✻ 14

Cet ouvrage qui a pour origine la Théorie de l'émotion de George Mandler (1984), explore les facteurs affectifs dans leurs rapports avec les processus cognitifs impliqués dans la résolution de problèmes de mathématiques. Différentes études sont présentées sur l'apprentissage et l'enseignement, qui éprouvent la théorie de Mandler. Deux réponses à cette théorie sont données, l'une du point de vue de l'éducation mathématique, l'autre du point de vue de la psychologie cognitive.

Finalités des enseignements scientifiques. Marseille : CCSTI, 1989. 166 p., fig., tabl., bibliogr. dissém. ✻ 23

Les contributions ont eu pour thèmes : Les finalités de l'enseignement des mathématiques

ques ; Les sciences à l'école primaire ; Agir, savoir et raisonner ; Pourquoi enseigne-t-on les mathématiques ; De l'intervention en entreprise à la formation de formateurs ; Les formes de raisonnement scientifique ; Le développement de la connaissance et le programme scientifique ; Qu'est-ce qui fait un bon élève de physique ; Activités langagières et raisonnement dans la résolution de problèmes arithmétiques ; Les apports de l'informatique dans la formation du raisonnement scientifique appliqué ; Les impacts d'un enseignement de chimie à l'école ; Science scolaire, science "médiatisée"...

SCHOENFELD (Alan H.), éd.

Cognitive science and mathematics education. Hillsdale (New Jersey) : Lawrence Erlbaum, 1987. XVII-291 p., bibliogr. dissém. Index. ✎ 15

Ouvrage issu de la collaboration des mathématiciens, éducateurs, spécialistes de la cognition. L'interaction de ces groupes d'experts permet de rendre claire et constructive la communication entre ces disciplines. La description des sciences cognitives notamment dans son application à l'enseignement mathématique est suivie d'une discussion de ses thèmes principaux. Les travaux sur les processus de mémorisation, d'information, de résolution de problèmes, sont présentés. Les représentations cognitives sont étudiées ainsi que leur implication pour l'enseignement des mathématiques.

Informatique et enseignement

Les technologies de l'information et l'éducation : choisir les bons logiciels. Paris : OCDE, 1989. 140 p., bibliogr. (8 p.) ✎ 23

L'utilisation de l'informatique à l'école a conduit à la diffusion de logiciels éducatifs qui ne répondent pas toujours aux exigences de qualité et aux besoins des enseignants. Le chapitre 2 examine de près ce concept de qualité pour les logiciels d'enseignement qui est le résultat de plusieurs variables. Cette étude s'attache à produire une description

des principaux outils, puis une critique du produit en tant qu'instrument d'apprentissage, et enfin une évaluation - jugement sur sa valeur et son utilité, au moyen de méthodes quantitatives et qualitatives. On examine ensuite la formation et le soutien nécessaires aux enseignants qui ont à utiliser les nouvelles technologies de l'information. Les conclusions d'un séminaire tenu à l'OCDE en 1988 sur les questions soulevées par ce problème sont données en fin d'ouvrage.

U - EDUCATION SPECIALE

Handicaps et inadaptation

Handicap, lecture et bibliothèques. Vanves : CTNHERI; Paris : PUF, 1990. 147p. ✎ 23

Selon l'INSEE, il y a plus de 5 millions d'handicapés. Comment ceux-ci ont-ils accès à la culture et au savoir, accès qui peut être un instrument pour retrouver un sens de la dignité de soi ? Les différents participants ont réfléchi à ce problème, et particulièrement à l'accès au document, à la lecture et à la fréquentation des bibliothèques. Dans la 1ère partie, les contributions mettent l'accent sur l'accessibilité des locaux, et par là même sur le phénomène d'"assistance". La 2ème partie analyse les difficultés, matérielles et/ou psychologiques qui freinent l'accès des étudiants handicapés à l'enseignement supérieur, comment des étudiants à audition ou vision déficiente peuvent s'intégrer... La 3ème partie, " L'accès aux bibliothèques", propose des résultats d'enquêtes (en France et en RFA) et de réalisations (en France) : BPI, Paris VI- Paris VII, banque de données REDATEL.

Les techniques éducatives et thérapeutiques de handicap chez l'enfant et l'adolescent. Vanves : CTNERHI ; Paris : PUF, 1989. 137 p. (Flash informations ; 175.) ✎ 23

Cet ouvrage est issu d'un séminaire de formation à l'Ecole nationale de la santé publique de Rennes portant sur les techniques

éducatives et thérapeutiques des établissements et services d'éducation spéciale pour enfants handicapés. Il reprend les différentes interventions de ce stage : La surdité de l'enfant, dépistage et prévention. Quelle pédagogie pour les sourds, quelle formation pour les enseignants. Principes et exigences de la prise en charge des enfants déficients visuels. Les déficients moteurs : supports techniques et méthodes de travail aidant au développement de l'enfant. Les techniques éducatives destinées aux jeunes handicapés mentaux. Prise en charge des jeunes poly-handicapés. L'évaluation de la méthode DOMAN. L'enfant handicapé, apport de la psychanalyse. Des grilles d'évaluation, pour quoi faire ? Quelques pistes pour la recherche d'une politique qualitative du handicap chez l'enfant.

JOUVENET (Louis-Pierre), CAILLOT-ARTHAUD (Jean-Michel), CHALAGUIER (Claude-Louis).

Deligny : 50 ans d'asile. Toulouse : Privat, 1988. 237 p., bibliogr. (5 p.). (Histoire contemporaine des sciences humaines.) ✱ 61

Fernand Deligny occupe une place privilégiée dans les secteurs de l'enfance et de l'adolescence inadaptées, du travail sur l'autisme, sur l'asile ouvert. Pour lui, l'enfant inadapté ne peut supporter le mode de fonctionnement de l'institution scolaire où sa propre acculturation n'a pas de sens pour lui. Après les délinquants, les psychotiques du Centre d'observation et de "La Grande Cordée", F. Deligny continue d'expérimenter son hypothèse de traitement pédagogique des inadaptés. Cet ouvrage veut tenter d'approcher Deligny, l'homme, le créateur, dans son cheminement à la fois intellectuel et personnel, à partir d'entretiens, d'extraits de ses ouvrages.

La surdité chez l'enfant. Vanves : CTNERHI; Paris : PUF, 1990. II - 337 p. (Flash informations ; 177.)

✱ 15

Les diverses contributions qui constituent cet ouvrage sur l'enfant sourd en France sont

regroupées autour de 5 axes de travail : 1) La langue des signes : le français signé, son utilisation dans la transmission des connaissances, la communication chez des adultes sourds hospitalisés en psychiatrie. 2) Le langage parlé complété ou cued speech, qui constitue une réponse au problème majeur rencontré par les déficients auditifs : celui de la perception de la parole. 3) Aspect médical et audioprothétique : les barèmes actuels d'évaluation de la surdité, le rôle du médecin audiophonologiste dans l'équipe pluridisciplinaire, la prothèse auditive des enfants et adolescents. 4) Actions nouvelles : la guidance parentale et l'éducation précoce après le diagnostic de surdité, la prise en compte des déficients auditifs par la DASS, un service de soutien à l'éducation familiale et à l'intégration scolaire, les enfants déficients sensoriels sur handicapés. 5) Des témoignages de parents.

GATEAUX-MENNECIER (Jacqueline).

MISES (Roger), préf.

Bourneville et l'enfance aliénée. Paris : Centurion, 1989. 327 p., bibliogr. (18 p.). (Paidós histoire.) ✱ 13

La fin du 19^e siècle marque une véritable fracture dans les schèmes représentatifs de l'idiotie, traditionnellement niée dans la claustration, l'exclusion, la ségrégation. L'aliéniste D. M. Bourneville va se battre contre cette tradition rigide de l'enfermement. Cette lutte va s'engager contre l'Assistance publique et aboutit à la création d'une institution spéciale pour enfants idiots en 1893 à Vitry-sur-Seine, et contre les représentations fantasmatiques de l'idiotie : il soutient la thèse de l'éducabilité et le principe de l'intervention préventive, thérapeutique et éducative. Il s'attaque également à la loi du 30 juin 1838 qui ne réserve à l'enfant idiot que la relégation et l'enfermement. L'auteur retrace l'œuvre de ce médecin dans le contexte social, culturel et politique de cette fin de siècle, dont les conceptions sont aujourd'hui symbolisées dans la Fondation Vallée.

X - EDUCATION EXTRA-SCOLAIRE

Ecoles parallèles

La place du jeu dans l'éducation internationale : histoire et pédagogie. Paris : FFEPGV, 1989. 2 vol., 176 + 57 p., bibliogr. dissém. ☞ 14

Il y a cent ans environ naissait, en France, un mouvement en faveur des jeux de plein air à l'école. Lors d'un colloque international, des spécialistes mondiaux de l'histoire du jeu ont fait le point sur ce phénomène social qui n'a épargné aucun pays : l'empire britannique et ses jeux athlétiques à l'intérieur du système éducatif de haut niveau (Oxford et Cambridge entre 1860 et 1900) ; les Etats-Unis et le rôle des jeux et sports organisés dans le système éducatif, en relation avec le développement de la personnalité de l'enfant ; les jeux traditionnels de l'enfance du monde entier ; la gestion politique des rapports entre le sport et la gymnastique dans le développement de la nation allemande ; l'influence de la religion sur le jeu en Italie...

KUHLMANN (Marie), KUNTZMANN (Nelly), BELLOUR (Hélène).

POULAIN (Martine), préf., HEBRARD (Jean), préf.

Censure et bibliothèques au XXe siècle. Paris : Cercle de la librairie, 1989. 352 p. (Bibliothèques.) ☞ 13

Cette recherche aborde un sujet jusqu'ici peu traité : l'histoire et le "fonctionnement" de la censure dans les bibliothèques - publiques et scolaires - au XXe. Celles-ci, chargées d'organiser leur fonds, ont autant à choisir ce qui sera acquis que ce qui sera refusé. Comment s'expliquent les censures explicites et implicites, les auto-censures ? Des tensions se font jour entre organismes de tutelle, professionnels, lecteurs... voire instances spéciales de surveillance prévues par la loi ou les règlements intérieurs. Quels livres "pernicieux" ou "malsains" sont-ils éliminés ? Quels sont les "Enfers" des bibliothèques ? Un tableau des prescriptions de la censure depuis le dé-

but du siècle, les genres "rejetés", les censures ordinaires, l'école primaire et la censure, forment les grands axes de cette étude. En éclairage d'appoint, les recherches menées dans les bibliothèques américaines. De nombreuses annexes, souvent de source privée, donnent des exemples de censure à l'œuvre.

SINGLY (François de).

Lire à 12 ans : une enquête sur les lectures des adolescents. Paris : Nathan, 1989. 224 p., tabl. ☞ 11

Chez les lecteurs assidus, le plaisir est une composante essentielle de l'acte de lecture. A l'école, on constate que la fréquentation des livres est souvent associée à la réussite scolaire - et qu'entre lecture et télévision, il faut choisir... Dans cette analyse sociologique des pratiques culturelles des enfants de 12 ans, l'auteur s'intéresse à l'accès à la lecture selon trois indicateurs : milieu social, âge, sexe. A cet âge-charnière, les sujets choisissent véritablement leurs lectures, puisque les conseils parentaux diminuent. Ensuite est dressée une typologie des lecteurs : d'abord ceux qui ont un goût affirmé ou non pour la lecture, puis ceux qui consacrent peu ou beaucoup de temps à cette occupation, enfin une typologie multidimensionnelle, avec des types définis en fonction de l'ensemble des pratiques vis-à-vis de la lecture. Le chapitre 4 s'intéresse à l'amour au féminin, c'est-à-dire à l'appropriation des biens culturels selon le sexe : les filles sont des adeptes du livre, les garçons optant pour des activités sportives ou manuelles.